

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BElair 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration: BElair 3366
Rédaction: BElair 2984
Gérant: BElair 2239

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

FROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

Table with subscription rates for Canada, E-UNIS, and HEBDOMADAIRE.

Message de Roosevelt sur la canalisation du Saint-Laurent (Lire en page 3)

Pour s'y retrouver

Londres et Washington examinent la situation

Les "Petites Soeurs de l'Assomption" ne sont ni les "Petites Soeurs des Pauvres" ni les "Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge" — Quelques notes rapides sur trois oeuvres intéressantes, mais différentes d'origine et d'objet — Où l'on verra que chacune travaille dans un domaine particulier

Un incident, vieux de vingt-quatre heures à peine, nous fait croire que les notes suivantes ne manqueront pas d'utilité.

En effet, un titre quelque peu amphibologique, qui coiffait une note sur la vente de charité qui aura lieu lundi, à l'hôtel Windsor, a pu laisser croire qu'il s'agissait de l'oeuvre des Petites Soeurs des Pauvres. Or, c'est au bénéfice des Petites Soeurs de l'Assomption et de leurs oeuvres que se fera cette vente. Celles-ci, en un sens, sont bien les petites soeurs des pauvres: elles donnent aux pauvres toute leur vie, mais elles ne sont pas les Petites Soeurs des Pauvres.

Les Petites Soeurs des Pauvres proprement dites sont les filles de Jeanne Jugan. Elles ont célébré l'an dernier leur centenaire. Elles sont chez nous depuis 1887 et tous les vieux Montréalais les connaissent fort bien. Leur oeuvre essentielle, c'est le soin des vieillards, qu'elles groupent dans des asiles où ils achèvent tranquillement leurs jours. Elles sont répandues dans le monde entier. Elles comptent actuellement plus de 300 maisons et de 5,000 religieuses et prennent soin de plus de 50,000 vieillards des deux sexes. A Montréal même, depuis le demi-siècle et plus qu'elles y habitent, elles ont accueilli, soigné, réconforté des milliers de nos vieillards.

C'est une oeuvre aussi admirable, et pour le bénéfice des pauvres aussi, mais de forme différente, qu'accomplissent les Petites Soeurs de l'Assomption.

Il importe aussi de dissiper une autre équivoque. Les Petites Soeurs de l'Assomption ne sont chez nous que depuis sept années. Elles ont fait beaucoup de bien, mais peu de bruit. Et il arrive qu'en entendant parler d'elles des gens qui ne les connaissent pas songent tout de suite à une congrégation canadienne dont le nom, qui ressemble beaucoup à leur, est familier à des milliers et à des milliers de Canadiens.

En fait, il n'y a entre les deux oeuvres aucun lien, aucune ressemblance, si ce n'est le commun désir de faire du bien dans une congrégation religieuse.

Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge (tel est leur nom complet) sont une fondation canadienne et dont l'objet propre est l'enseignement. Elles datent de 1853 et sont nées à Saint-Gregoire de Nicolet. Je me rappelle, gamine, avoir vu la vénérable fondatrice qui visitait encore nos écoles de village. Le succès de cette congrégation, aux origines très modestes, tient du prodige. Les Soeurs de l'Assomption instruisent actuellement plus de 25,000 élèves, elles ont essaimé dans les provinces voisines, aux Etats-Unis et jusqu'au Japon. — Et je ne résiste point au plaisir de citer le mot d'un brave homme de l'Ouest qui voulait me bien faire comprendre la qualité des services qu'elles rendent aux Canadiens de son patelin. — Les Soeurs de l'Assomption, voyez-vous, me disait-il, c'est une beurrée de crème avec du sucre d'érable dessus! Je

n'imagine pas qu'un Canadien français puisse trouver pour exprimer son admiration une plus éloquente formule.

Mais les Soeurs de l'Assomption ne sont pas les Petites Soeurs de l'Assomption.

Celles-ci sont de fondation française. S'il n'était à peu près impossible aujourd'hui de trouver en librairie les volumes qui racontent leur histoire, j'en recommanderais la lecture. On y trouverait un extrême intérêt.

Disons simplement que les Petites Soeurs de l'Assomption datent de 1865, qu'elles ont eu pour fondateurs un religieux de l'Assomption, ancien professeur laïque, le P. Etienne Pernet, et Soeur Marie de Jésus. Elles ont pour objet propre de rendre service aux pauvres, à domicile. Elles les soignent; à l'occasion elles font le ménage. Ce sont des infirmières et des ménagères qui ne demandent jamais un sou, qui ne peuvent rien accepter pour elles-mêmes. Elles sont rapidement devenues très populaires en France: elles ont été essayées à l'étranger. Elles comptent aujourd'hui près de cent maisons en Europe, en Afrique, en Amérique.

On peut dire des Petites Soeurs de l'Assomption qu'elles sont une fondation essentiellement urbaine. Elles sont faites pour répondre aux besoins de ces grandes agglomérations où les familles sont, pour ainsi dire, perdues, ne peuvent guère compter sur le secours de parents ou d'amis. Elles rendent, à domicile, d'innombrables services. Et c'est pourquoi, d'un bout du monde à l'autre, on les réclame.

Les Petites Soeurs de l'Assomption sont chez nous depuis septembre 1933. Elles se sont installées rue Champlain, près Sainte-Catherine. Elles ont fait, particulièrement dans les milieux pauvres qui ne sont pas loin de leur maison, ce qu'elles font en tout pays. Et l'on sait que, chez nous comme dans les autres grandes villes, ce n'est pas la besogne qui manque.

Les Petites Soeurs de l'Assomption ont pris contact avec les besoins particuliers de notre ville, elles commencent à susciter des vocations. Il semble bien que leur oeuvre soit à la veille de prendre ici un nouvel essor. Si grand que soit le bien qu'elles font déjà, elles en feraient bien davantage si elles étaient plus nombreuses, si elles disposaient d'un plus vaste espace. En France, elles ne se contentent pas du bien qu'elles peuvent personnellement réaliser: elles ont provoqué, de la part d'auxiliaires laïques, d'abondantes et fructueuses collaborations.

Nous avons, encore une fois, l'impression que cette oeuvre, qui répond à de si urgentes nécessités, se développera bientôt de façon considérable. Nous le souhaitons, en tout cas, du fond de notre coeur.

Les Petites Soeurs de l'Assomption, c'est, avec tant d'autres, l'un des riches cadeaux que nous a faits la France, mère toujours féconde en riches dévouements.

Omer HEROUX 3-XII-40

anglais imagine une antithèse: "Il est curieux de penser que l'homme est à produit plus d'objets mobiles exactement pareils (les uns aux autres) que qui ce soit dans le monde soit lui-même si peu pareil à personne."

M. Ford n'est pas un de ces hommes faits en série. Toutes ses idées le montent.

M. Bone aurait bien voulu, on le devine, amener son interlocuteur à parler d'Israël. Mais celui-ci s'est gardé à pique et à carreau, se contentant d'une boutade. "Le plus qu'il a voulu dire au sujet des Juifs c'est qu'on ne saurait s'en passer. "Les Gentils ne travailleraient pas si les Juifs n'étaient là", dit-il.

Sur ses projets, M. Ford ne fait pas mystère. Il travaille à loisir à la construction d'un avion qui doit révolutionner la vie. Il sera muni d'un gyroscope et pourra atterrir sur une aire restreinte. Il sera bon marché. Lui-même pourtant n'est pas un fervent de l'aviation. Il n'a pas vu que trois fois deux avec Lindbergh. Rapprocher les gens en supprimant les distances, activer le melting pot, c'est ce qu'il a commencé avec l'auto bon marché et qu'il veut achever avec l'avion.

M. Ford est un fond pacifiste. "A quoi bon la guerre? confie-t-il à M. Bone. A rien de rien. Un tas de voleurs et d'aigrefins font les guerres. Je suis contre tout cela, je ne veux rien avoir à y faire."

Mais il n'interviendra pas, sans doute, en faveur de la paix. La dépêche que je citais au début rappelle l'expédition de paix. Voici ce qu'en dit M. Bone, l'organisateur lui-même de cette expédition: "Le navire de paix Ford? Nous en sommes à parler de cela à la fin comme exemple de l'expérience durable qu'un homme peut acquérir. Il rappelle Mlle James Adams et l'idée du Bateau de Paix dans la dernière guerre pour sortir les gens des tranchées pour la Noël. Il y avait 25 ou 26 femmes à bord et des discussions à n'en plus finir. On arriva au Danemark et les gens des journaux vinrent à bord et ils parlèrent et parlèrent. Le résultat de tout cela c'est que M. Ford quitta le navire et revint en Amérique. Il avait eu cent jours de cette course."

Cela lui avait coûté \$400,000, mais l'expérience en valait la peine.

Cette note met le prix à la livre de la colombe de paix un peu haut. Et elle resta en panne, si bien qu'en fait de volatiles il n'y eut, dans l'histoire, que le dindon de la farce, qui était l'apôtre de la paix en personne. On comprend assez qu'après cette aventure, celui-ci laisse voler la galère de la guerre, malgré ses idées pacifistes.

Paul ANGER 3-XII-40

Que reste-t-il à Londres de réserves disponibles? — Que lui faut-il? — C'est ce que recherchent ensemble M. Morgenthau, du Trésor américain, et sir Frederick Phillips, envoyé britannique — Quand M. Roosevelt reviendra, toutes les cartes seront sur table — A propos de la capitulation du roi des Belges — Elle s'imposait, dit une série de personnages, belges ou américains

"MEME LES VETERANS CANADIENS POURRAIENT RETOURNER DERRIERE LES CANONS"

La campagne en faveur de l'aide financière à l'Angleterre, de la part des Etats-Unis, bat son plein, tant à Londres qu'à Washington et dans toute une presse américaine. On se prépare à aplanir tous les obstacles, légaux et autres, qui pourraient empêcher le Trésor américain de se porter au plus tôt au secours de l'Angleterre. A cette aide financière se rattache la question connexe de fournir à Londres des navires marchands et des avions américains en plus grand nombre. Il se confirme d'autre part que les attaques allemandes sur la ville et le port de Bristol ont causé des dégâts considérables à ce centre industriel et maritime anglais. Du côté de la Grèce, les Italiens sont toujours dans une situation précaire. Les Allemands viennent de conclure, dans le domaine économique, un nouveau traité de commerce avec Rome, afin d'activer et de faire pousser à fond l'approvisionnement de l'Allemagne en produits agricoles italiens, dont le volume exporté dans le Reich ne suffit pas à sa demande. C'est dire que l'Italie devra se serrer davantage la ceinture ou mettre plus d'hommes aux champs afin de donner, du point de vue économique, satisfaction à son associée. On ne voit pas jusqu'ici que l'Italie ait fort gagné à entrer dans le conflit qui se prolonge. Elle l'aurait voulu plus court, analogue à la conquête de la Pologne par le Reich, pendant septembre 1939. Les événements, vu la résistance acharnée de la Grande-Bretagne, ont pris une autre tournure, au ralenti. L'Angleterre vient de signer un accord financier et économique nouveau avec la Turquie. Du côté de l'Indochine française, les Japonais et les Siamois, poussés par Tokio, tout au fond, font de leur pire afin d'intimider les forces françaises, et de tâcher d'en venir à morceler le pays ou de le tenir sous leur influence. Aux Etats-Unis, on parle maintenant de placer les industries de guerre au régime des 24 heures de travail ininterrompu, avec trois ou quatre équipes, afin de presser la livraison des commandes anglaises et canadiennes. Chez nous, un chef de groupe politique, aux Communes, a lancé l'idée d'un prêt forcé, auquel devraient contribuer tous les Canadiens, en proportion de leurs revenus et de leurs disponibilités. Le gouvernement King a laissé tomber le projet, pour l'heure.

son que la partenaire Amérique pourrait imaginer pour assurer la manche finale à l'Angleterre, dont les atouts s'épuisent. "Il n'y a plus de doute que les Etats-Unis courent à la guerre", dit de façon pessimiste le sénateur Hiram Johnson, parrain de la loi dite Johnson, contre le rappel de laquelle il s'est déjà prononcé. Lors du retour de M. Roosevelt, la partie sera prête. . . Tandis qu'à Londres, le "Mail", grand journal populaire, annonce tenir de source sûre que 150 navires marchands américains sont immédiatement à la disposition de l'Angleterre, ajoutant que des destroyers les accompagneront en bon nombre, pour rester dans les eaux européennes, sous commandement britannique, M. Dalton, ministre du Blocus, a dit à des journalistes que les Etats-Unis pourraient bien porter au crédit de l'Angleterre tous leurs surplus de production industrielle; et qu'il y a déjà des pourparlers avec Washington à ce sujet.

D'après une intéressante dépêche de la "Canadian Press", les assauts aériens sur Bristol ont mis en ruines, en allumant des incendies sur des dizaines de points de la ville, une partie des quartiers, ainsi que la plupart des édifices de l'université, des musées locaux, etc. Les docks et les chemins de fer ont été moins endommagés que les quartiers de commerce et d'habitation. Des filées de 30 ou 40 maisons d'habitation ont été totalement rasées. Les services essentiels n'ont pas été trop gravement atteints. Les pertes de vies ne sont pas nombreuses, car la population avait quitté la ville en fin de semaine, mais les dégâts matériels sont des plus graves.

LE ROI DE BELGIQUE

Il vient de paraître à New-York, sous les auspices d'une société belgo-américaine un petit livre: "La campagne de Belgique et la reddition de l'armée des Belges" (10-25 mai 1940), préface par l'ancien président américain Herbert Hoover et qui donne toute une série de documents établissant la nécessité de cette reddition et la parfaite loyauté du roi Léopold III envers ses alliés. MM. van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique, van Cauwelaert, président de la Chambre des députés à Bruxelles, W.-H. Truck, Américain en vue, etc., ont collaboré à la publication de cet ouvrage documentaire. Par suite du désastre français à Sedan, les Belges, mis en mauvaise posture, perdirent en deux jours 40,000 soldats, se trouvèrent isolés des Alliés, les réfugiés civils en marche se faisaient mitrailler sans pitié, il y avait disette d'eau, de munitions, de vivres et de magasins militaires, etc. Seule la capitulation pouvait éviter la destruction en masse, sans profit pour personne. Les documents annexés au volume new-yorkais comprennent la lettre du roi Léopold expliquant à S. S. le Pape Pie XII les motifs de la capitulation, une lettre pastorale du cardinal de Malines van Roey, l'exposé des opérations de la campagne par le général belge Michiels, chef suprême de l'état-major, des déclarations de l'ambassadeur américain John Cudahy, ainsi que de plusieurs autres diplomates des Etats-Unis, de même que de l'attaché militaire Brown et de l'attaché naval Gade, en Belgique, etc. Tous aboutissent à la même conclusion: dans les circonstances où se trouvaient les Belges, ils n'avaient d'autre issue que la capitulation; et la Grande-Bretagne ainsi que la France avaient été en temps utile, et bien avant le fait, prévenues de la décision finale du roi Léopold. Les Belges allaient être tués en bloc ou jetés à la mer, malgré leur résistance des plus vaillantes, dit l'attaché militaire Brown; et ils n'avaient plus rien pour se défendre. "Ceux qui prétendent le contraire n'ont vu ni le combat héroïque des Belges ni les attaques foudroyantes de l'armée allemande. J'ai vu les deux, et je dis que la décision de Léopold s'imposait, pour la cause même de l'humanité", conclut l'attaché militaire américain. Cela devra mettre le point final à la campagne menée contre Léopold par des gens mal informés ou mal inspirés, tant en Amérique qu'en Europe.

AU CANADA

Dans une causerie publique de ton plutôt extraordinaire, à Windsor, Ontario, le général Lafliche, sous-ministre adjoint aux services de guerre, à Ottawa, a dit aux médecins de la région ceci, entre autres choses: "J'entrevois le jour où tous les Canadiens, dont plusieurs, pense-t-on, ont passé l'âge de servir, devront être engagés à quelque travail que ce soit au service de l'humanité, pendant la guerre. . . Peut-être serait-il nécessaire d'appeler en service actif les hommes âgés et d'entraîner les soldats de l'ancienne guerre à manier de nouveaux les canons. . . — G. P. 5-XII-40"

LA FINANCE ANGLO-AMERICAINE

Quelle est tout au fond la situation financière de la Grande-Bretagne, tandis que le Reich lui coule en masse des navires marchands et s'acharne à détruire le plus possible ses villes industrielles, en retour de quoi Londres fait bombarder les centres industriels du Reich? Les Etats-Unis ont intérêt à connaître la véritable situation de la finance anglaise, s'ils doivent, dans un avenir plus ou moins rapproché, se porter à la rescousse de Londres et du Royaume-Uni. Et ils vont le faire. L'étude de la question s'est amorcée depuis que lord Lathion, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, est arrivé à New-York de son pays en parlant de la nécessité pour le Royaume-Uni de recourir à des emprunts sur la place américaine, en 1941, vu l'épuisement graduel des réserves anglaises. Et, il y a quelques heures, sir Frederick Phillips, sous-secrétaire du Trésor, en Angleterre, débarqué à New-York et se rendait à Washington pour y conférer avec M. Henry Morgenthau, secrétaire du Trésor, — on dirait ici ministre des Finances, — dans le cabinet Roosevelt. Ce dont il s'agit, au vrai, c'est que les Etats-Unis ouvrent de vastes crédits à l'Angleterre. Jusqu'ici elle a payé, en valeurs américaines ou en or, tout comptant, en tout cas, les commandes dont elle a pris livraison aux Etats-Unis, d'accord avec la politique de neutralité américaine qui impose les conditions dites: "Cash and Carry" aux nations belligérantes. Cette politique ne peut indéfiniment se prolonger, en pratique, dans un conflit comme le présent, extrêmement coûteux, — au rythme de \$40 millions en moyenne par jour, pour Londres, et de \$3 millions et davantage pour le Canada, autrement moins riche que l'Angleterre et proportionnellement plus endetté. Une autre loi, la loi Johnson, défend aux Etats-Unis de prêter quelque argent aux nations qui sont déjà débitrices de guerre à Washington, — et Londres y garde en souffrance une dette d'environ \$4 milliards depuis la dernière guerre. Il faut d'abord écartier ces lois, ces précédents ou les contourner, pour que Washington puisse avancer de l'argent à Londres, ou lui ouvrir des crédits. Sir Frederick Phillips et M. Morgenthau, en l'absence de M. Roosevelt, parti pour un voyage en mer d'environ une quinzaine, du côté des Antilles, vont débayer la situation, étaler sur la table de leurs conférences discrètes tout le jeu anglais, — financièrement, s'entend, — et recherche la combinaison

A Ottawa

Répercussions du discours de M. Roy (Gaspé)

"Impression pénible", dit M. Lapointe — En effet; mais pénible pour M. Lapointe — Il n'a rien expliqué de ses paroles de jadis contre la participation en Europe — Ni celles de ses collègues. — Des mots, nulle explication — M. Hanson en a contre les magazines américains à sensation — M. Coldwell parle d'emprunt forcé — M. Blackmore en est aussi

M. KING EST HABILE MEDECIN: MAIS SON PATIENT EST TROP SOUVENT PIQUE

(Par Léopold RICHER) Ottawa, 5-XII-40 — Ainsi que le disait justement M. Ernest Lapointe mardi soir, le discours de M. J. S. Roy, député de Gaspé, avait produit une impression pénible sur toute la Chambre. Cette impression était encore visible dans certains cercles libéraux du Québec hier après-midi. Les députés, dont quelques-uns n'avaient pas assisté à la séance de mardi soir et n'avaient appris ce qui s'était passé que par la bouche de leurs collègues, n'ont rien eu de plus pressé hier que de lire dans le texte, anglais et français, les discours de député de Gaspé et du ministre de la Justice. Bien sages, ces députés qui se sont donné la peine de lire les textes. Rien de tel pour savoir ce qui s'appelle savoir, que lire de ses yeux le texte imprimé en noir sur blanc; le texte qui durera, dès lors que les années, restera toujours semblable à lui-même. Les politiciens changent, leurs paroles imprimées restent fidèles à elles-mêmes. "Le discours de mon honorable ami a produit une impression pénible sur toute la Chambre, et jusque chez ses propres amis", a dit M. Ernest Lapointe mardi soir en s'adressant à M. Roy. "Il s'est assés intelligent pour s'en rendre compte. — Oui, de répondre M. Roy, mais pour d'autres raisons que pense le très honorable député". C'était répliqué. Certes le discours de M. Roy a produit une pénible impression, une impression qui s'est prolongée toute la journée d'hier. Cette mauvaise impression que ce que se sent par tout autre chose que ce que pensait M. Lapointe. Elle provenait

L'actualité

M. Ford et ses idées

Henry Ford vient de déclarer: "Si l'Angleterre veut de l'argent, qu'on lui en donne tant qu'elle voudra. Cela finira la guerre en vitesse. Nous l'avons fait avant. Autant vaut le faire de nouveau. . . Le dollar américain est le meilleur morceau de papier qui soit. A ma connaissance, ce morceau de papier a acheté un boisseau de blé depuis soixante-six ans et le boisseau de blé est le meilleur dollar-étalon que je connaisse."

La dépêche rappelle que Ford, qui, il y a 25 ans, a lancé une expédition de paix dans le paquebot Oscar II, dit qu'il est convaincu que "ni un côté ni l'autre ne gagnera la guerre. La guerre terminée, je vois les gens se tourner vers la terre — la source de toutes choses nécessaires à la paix et à la prospérité de toute nation."

Le magnat de l'automobile peut parler de connaissance personnelle de ce qui s'est passé depuis soixante-six ans. Dans une entrevue pittoresque qu'il accordait à M. James Bone, du Manchester Guardian, il y a quelques semaines, celui-ci se dit frappé de l'extraordinaire vigueur de celui-là. "Je remarque, dit-il, qu'il descendit de sa voiture quand elle était encore en marche". Plus tard, il décrit M. Ford montant un escalier quatre à quatre. "Je voudrais bien, dit le journaliste, monter un escalier comme ça. — Peut-être, répond son hôte, que je voudrais seulement vous épater." Malicieusement, il montre l'excellente santé morale comme physique du richissime milliardaire.

L'homme, dit M. Bone, est simple, ne donne pas la moindre idée qu'on puisse le croire important. Quant à sa conversation, elle est un peu à bâtons rompus. On devine que la philosophie qu'il a acquise, grâce à l'observation de la vie avec un regard clair et aigu, reste un peu incohérente. La culture aurait pu jouer le rôle de flicier pour le classement de ce fatras. Mais elle manque à M. Ford. Ce que je viens d'écrire est le fruit de mes propres déductions. M. Bone se garde, en effet, d'écrire quoi que ce soit qui ne soit flatter pour son hôte, dont il apparaît sincèrement enthousiasmé. Et il note nombre d'idées du grand industriel. Notamment son attachement à la terre, son désir de voir les autres faire en cela comme lui et son originalité. Pour exprimer ceci, le journaliste

Leur consolation Les députés libéraux ont une consolation. C'est que la presse dans la province de Québec est bien contrôlée. Elle sert le parti. Tout ce qui peut faire tort au parti, elle l'ignore, ou le cache, ou le renvoie dans les pages intérieures. Les gros titres, les maquettes énormes, les longues colonnes de texte courant, cela est réservé aux orateurs du parti. La première page des journaux n'en a que pour le parti. L'oppositionnisme s'arrange avec les restes de la mise en page. Voilà ce qu'on fait de la vérité. Seulement, la vérité finit toujours par percer. Cela prend parfois du temps. Il arrive toujours un moment toutefois où, par la force même des choses, la vérité retrouve ses droits.

Les magazines américains La Chambre des Communes a consacré sa séance d'hier après-midi à l'étude des nouvelles résolutions. (Suite à la dernière page)

Bloc notes

Echo de la Saint-André

Les Ecosais de Montréal ont célébré tout récemment leur fête nationale, la Saint-André. Les journaux ont rapporté, dans leurs colonnes de la mondanité, pour ceux qui en ont, les brillantes célébrations, banquet et bal, auxquelles lieu. Le bal de la Saint-André est, Montréal, un événement mondain qui attire des gens d'un peu partout, d'aussi loin que par exemple Ottawa et Toronto. C'est l'occasion du lancement de combien de débutantes de la haute et riche bourgeoisie, ce qu'on est convenu d'appeler "la société"? L'éclat de la célébration montréalaise de la Saint-André se comprend facilement, du moins pour qui connaît l'histoire du Montréal de langue anglaise. Les premiers Anglais de Montréal, parmi ceux qui comptaient ou qui comptent pour quelque chose, qui firent leur marque à Montréal, ces Anglais-là furent des Ecosais. A l'occasion de la dernière Saint-André, il s'est produit un petit fait qui, au vu du journal n'a relevé, n'a même, sauf erreur, signalé. Il n'a été pourtant pas sans signification. Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, en adressant ses voeux aux Ecosais, par l'intermédiaire de la Société Saint-André, a voulu que son message soit en langue française aussi bien qu'en langue anglaise. Le compliment français, dont on nous communique le texte, était d'ailleurs fort joliment tourné. C'est le représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Rodolphe Dagenais, qui en a donné lecture à la fête des Ecosais.

En temps de guerre, c'est tout naturel, le vent souffle à la Bonne-Entente dans un pays comme le nôtre. Ce fut le cas en 1914-18, c'est encore le cas. Le message en français et en anglais de M. King aux Ecosais n'était-il pas cependant plus qu'un geste inspiré par des circonstances guerrières et passagères? Il pouvait pour le sûr être bien davantage, renfermer une sagesse bien plus de profondeur, se rattacher à une tradition bien vieille, plus vieille même que notre ville et que notre jeune pays.

La "Vieille Alliance"

Du français dans une fête écosaise, rien ne saurait être de meilleure convenance. M. King, qui est d'origine, plus exactement d'ascen-

dance écosaise, ne devait pas être sans le savoir. Son message en français aux Ecosais est comme un rappel à l'Auld Alliance, la Vieille (Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Les pompiers remplaceront pour la première fois les agents de police dans les bureaux de scrutin lundi. Pourtant l'élection n'a jusqu'ici enflammé per-

sonne et il est douteux qu'il en soit autrement lundi. On dit que dans la campagne municipale actuelle une assemblée de 49 personnes, y compris les journalistes, est une assemblée record. On voudrait que cette disette d'auditeurs provienne de ce que les gens sont devenus devenus des bobards et des foulaies, mais la vraie raison c'est la division par neuf des auditeurs qui se divisait par deux. Cette campagne prend de plus en plus l'allure de la campagne de Russie. Qu'on se rassure: c'est à cause de la neige et non pas à cause du rôle que les gens de Moscou peuvent y jouer. Singularité embarrassante d'un brave homme. Il a signé le bulletin de présentation d'un des neuf candidats à la mairie en se proposant de ne pas voter pour lui. Mais voilà qu'il a bien peur d'être découvert parce que ledit candidat n'aura pas un seul vote favorable dans son "poll". Trois candidats du même nom à la mairie, c'est assez pour embrouiller l'électeur d'intelligence moyenne. Pour lui débrouiller le crâne et y faire entrer la lumière, il faudra, décrète un théâtrale, que vous le lui tripiérez. Le Grincheux 5-XII-40

# La campagne électorale pour la mairie de Montréal

## M. Léonard Trépanier

Un vote pour moi, c'est un vote contre la mise en tutelle de Montréal, contre le système des 99 conseillers et contre le plan Bouchard. — Après Montréal, ce sera la province. — Au collège de St-Henri

Le lieutenant de M. Camillien Houde, M. Léonard Trépanier, candidat à la mairie de Montréal, a résumé son discours, hier soir, devant les électeurs de Saint-Henri, comme suit :

Un vote pour moi, c'est un vote contre la mise en tutelle de Montréal; un vote pour moi, c'est un vote contre le système des 99 conseillers; un vote pour moi, c'est un vote contre le plan Bouchard.

M. Trépanier dit que M. Camillien Houde est le seul député de Montréal qui ait protesté à Québec contre la mise en tutelle et le système des 99 conseillers. Le *Dévoir* du 17 mai en mains, M. Trépanier signale le discours important que M. Houde fit à Québec le 16 mai, jour néfaste dans l'histoire de Montréal, puisque c'est le jour, dit-il, où l'on décida de mettre Montréal en tutelle, ville pourtant capable de s'administrer aussi bien que Saint-Hyacinthe, que Trois-Rivières et que Saint-Pierre-Beccles, comme elle en a fourni la preuve dans le passé. En effet, dit-il, Montréal a toujours bouclé son budget. En outre, sa dette a augmenté de 835 millions seulement en 10 ans, malgré ses dépenses pour les secours directs, tandis que la dette de Québec, pendant le même temps, a grossi de plus de \$200 millions, et celle d'Ottawa de plus de 82 milliards.

M. Trépanier résume le discours de M. Houde, dans lequel il portait des accusations contre les banques, et fit le passage suivant : "Tout le monde sent que ce projet — mise en tutelle et système de 99 conseillers — va beaucoup plus loin que le texte le dit et consacre un principe qui pourra, dans un avenir très bref, avoir des conséquences très graves. Sans doute, la situation de Montréal exige des remèdes, mais encore faut-il que les remèdes ne soient pas pires que le mal."

M. Trépanier ajoute cet avertissement : "Aujourd'hui, les banques mettent le grappin sur Montréal; demain ce sera sur la province. L'influence française à Montréal diminue dans le domaine administratif. Ce n'est pas cependant une conspiration de race. C'est une conspiration des gros contre les petits. Que fait-on du principe évangélique : Aimez-vous les uns les autres? Eh bien, moi, comme M. Houde lui-même, je veux que les petits vivent; je veux qu'ils puissent manger eux aussi, je veux qu'ils travaillent, pas d'après le plan inhumain Bouchard, mais d'après un plan digne d'un homme de coeur."

Pendant une vingtaine de minutes, M. Trépanier a attaqué ses adversaires : MM. Léon Trépanier, Adhémar Raynault, Oscar Bélie.

M. Léonard Trépanier réaffirme que le nouveau mode d'administration de Montréal est le résultat des machinations de puissances financières, et il fait la chronologie des événements de mai qui l'ont préparé : échéance de quelques millions, retard de la publication du rapport Sirois, etc. Il dit ensuite que si le rapport Sirois avait paru quelques jours plus tôt, Québec n'aurait pu mettre Montréal en tutelle, en raison des recommandations qu'il contient relativement

au chômage, qu'il qualifie problème national, et des obligations que les gouvernements autres que les administrations municipales doivent assumer. Il rappelle aussi que le 1er décembre 1939, M. le premier ministre Godbout faisait un vif éloge de M. Houde comme administrateur de Montréal lors d'un banquet donné au Mont-Royal avec présence de M. Léonard Trépanier au Canada. Le 16 mai 1940, M. Houde était le même homme et avait les mêmes qualités d'administrateur. Alors pourquoi lui avoir enlevé l'administration de Montréal? N'est-ce pas la preuve de la machination des puissances d'argent? Mais que M. Godbout se le tienne bien dit-il, ce sera bientôt le tour de la province, si ses administrateurs continuent à se faire les jouets des banques...

### Madame Camillien Houde

L'un des orateurs a comparé Mme Houde à Madeleine de Verchères. Comme la jeune héroïne qui défendit le fort contre les Iroquois pendant l'absence de ses parents, Mme Houde défend les intérêts du peuple en l'absence de son mari, dit-il.

M. Houde s'approche alors des mégaphones, et elle dit aux électeurs de Saint-Henri que lorsque son mari vint à parler dans cette partie de Montréal, il disait toujours : "Ce soir, je m'en vais à St-Henri; je suis content d'aller à St-Henri, car à St-Henri je me sens à l'aise comme dans Sainte-Marie."

Mme Houde fait un appel en faveur de M. Léonard Trépanier, fidèle ami de son mari et son dévoué lieutenant dans les circonstances présentes. Elle reprend son siège, et est fort applaudie.

Les autres orateurs furent : MM. Louis Caron, Roger Prévost, Lucien Lizotte, Albert Charpentier, MM. Dollard Brault et Roma Allen président. On remarqua aussi sur l'estrade : Mmes Léonard Trépanier et Albert Gervais

### Communication de Mme C. Houde

Madame Camillien Houde nous fait tenir aujourd'hui le communiqué suivant :

Avec les nombreux amis de mon mari, je demande à la population de Montréal de voter pour M. Léonard Trépanier, qui est le seul et véritable candidat à la mairie autorisée à porter l'étendard de M. Camillien Houde dans la présente lutte.

"J'ai déjà remercié Madame Bélie d'avoir demandé au Gouverneur Général la libération de mon mari. J'apprécie encore son geste, geste d'ailleurs, de gratitude envers M. Houde pour le poste important qu'il avait confié à M. Bélie.

"Je dois au public d'expliquer les motifs qui m'ont poussée à accorder mon appui à M. Léonard Trépanier. Il y a des années et des années que M. Léonard Trépanier combat aux côtés de mon mari. Depuis le début de la campagne électorale j'ai reçu des centaines de lettres et de télégrammes approuvant la façon énergique avec laquelle M. Léonard Trépanier conduit cette lutte.

"On m'a fait valoir aussi que M. Bélie n'a plus sa résidence à Montréal depuis plusieurs mois. J'ai constaté en outre que certains des orateurs qui entourent M. Bélie ont été par le passé des adversaires acharnés de M. Houde.

"C'est pour ces raisons que j'ai demandé aux électeurs d'appuyer M. Léonard Trépanier."

### M. Léon Trépanier

Assemblée dans la salle de l'école La Mennais — La collaboration avec les gouvernements — Un livre sur l'histoire de la partie nord de Montréal — Nécessité de la refonte fiscale municipale — Le frère du premier ministre Godbout sur l'estrade

M. Léon Trépanier, candidat à la mairie de Montréal, a tenu une assemblée hier soir, dans la salle de l'école La Mennais. La réunion était présidée par MM. Adolphe Caron, le notaire Léonard Léger, J.-S. Vallée et J. Allard. Les orateurs étaient MM. Léon Trépanier, Roch Pinaud, Philippe Girard, Joseph Bourgeois et J.-W. Allard.

M. Trépanier dit que, pour assurer le développement rationnel de Montréal, "il nous faut d'abord 1) nous engager résolument dans des mesures financières pour assurer l'équilibre annuel du budget; 2) il nous faudra protéger davantage le petit propriétaire de façon à encourager la construction d'habitations et à développer petit à petit l'attachement de nos concitoyens pour le sol montréalais; 3) nous devons manifester au gouvernement fédéral notre intention de notre désir de travailler de concert avec chacun d'eux pour déparager les obligations financières que l'un et l'autre ont le devoir d'assumer.

"Mon indépendance politique me permet d'offrir dès maintenant une main cordiale aux hommes des deux partis, aux deux gouvernements au pouvoir, et mon passé leur permet de ne pas douter de ma sincérité sous ce rapport."

"Dans l'effort de guerre que le Canada accomplit en ce moment, ce ne sont pas les guerres intestines qui doivent prévaloir ni les divergences politiques, mais c'est l'union sacrée des citoyens, et c'est dans cette disposition d'esprit que je me présente actuellement devant l'électorat."

"Je démissionne d'un emploi qui était assez lucratif au point de vue pécuniaire, et que j'ai assumé au pécule jusqu'en 1943, je n'ai pas d'autre but que de mettre à profit, pour le bénéfice de mes concitoyens, les études que j'ai faites depuis trente ans sur tous les sujets d'ordre administratif, tant au point de vue d'urbanisme, que de voirie, salubrité publique, embellissement, etc., etc. Les préparatifs que nous avons faits depuis deux ans, pour toute une série d'entre eux, sont publiés, en vue du troisième centenaire de Montréal, ne doivent pas tomber à l'eau et, en devenant *ipso facto* président de la Commission, en me faisant élire maire, je vous donne l'assurance que vous serez témoins un jour des splendeurs d'une commé-

mémoration que vous rêviez de voir pour l'honneur de votre ville et de votre race."

"Il en est peu parmi vous, peut-être, citoyens du nord de Montréal, qui savez que depuis cinq ans, un religieux éminent travailla discrètement, dans la tranquillité de son cabinet d'étude, à écrire l'histoire de la partie nord de Montréal. Le premier volume de ce travail important est terminé; j'en ai vu le manuscrit et le joint de vous, jeunes gens, où vous, adultes, feuilleterez ce volume, qui sera publié sous les auspices de la Commission du troisième centenaire, vous serez fiers des efforts, de l'énergie dont ont fait preuve ceux qui ont développé toute la partie nord de la cité, depuis Mont-Royal jusqu'à la rivière des Prairies. La Commission s'est attachée dès les premiers jours à la petite histoire à mis dans son programme la monographie de toutes les paroisses de Montréal, travail qu'elle poursuivra à mesure que se développeront les préparatifs des fêtes."

M. Trépanier a insisté sur la nécessité de dégrever la petite propriété d'une bonne partie des taxes qui l'écrasent. Le système actuel de fiscalité qui, dans ses grandes lignes, date de plus de cent ans, n'est pas pour acquies à la grande majorité de la population et qui est injuste et que la richesse était en majeure partie sous forme de propriété foncière. En conséquence, la taxe foncière était alors une taxe juste, mais aujourd'hui la situation est changée. A Montréal, il n'y a que treize pour cent de la population qui soit propriétaire, ce qui veut dire que les neuf septièmes de la population sont assés de la taxe foncière municipale basée sur tout sur la taxe foncière, ce qui impose à 13% de la population un fardeau disproportionné. Ainsi le seul propriétaire montréalais doit payer entièrement la taxe scolaire. Or on ne voit pas bien le rapport inévitable qui existerait entre l'éducation et la propriété foncière pour que celle-ci soit seule affectée par le coût éducatif, ni pourquoi le seul propriétaire doit payer.

Il en est de même pour l'enlèvement de la neige qui seul le propriétaire paie quand le petit propriétaire profite au commerce, à l'industrie et à toutes les classes, beaucoup plus en général qu'au propriétaire.

Le fait de lui imposer la grosse partie des charges fiscales rend la situation du petit propriétaire montréalais aléatoire. Il est surchargé de taxes et, par exemple, on le taxe sans pitié s'il a l'imprudence d'embellir sa maison.

Aussi le nombre des petits propriétaires va-t-il sans cesse diminuant.

Or c'est la grande classe par excellence qui assure le maintien de l'ordre social, car le petit propriétaire, c'est généralement l'ouvrier, le fonctionnaire qui réussissent à se faire un chez-soi, qui leur est d'autant plus cher qu'il leur a coûté plus de travail et de privations. Par là la classe du petit propriétaire offre aux classes ouvrières un but enviable. Mais si on condamne l'ouvrier à ne jamais y parvenir, si on ne fait pas alors être surpris, si on constate de l'injustice et de l'irritation dans les masses.

M. J.-W. Allard a félicité M. Trépanier de s'être abstenu de toute attaque personnelle contre ses concurrents à la mairie, mais au contraire de s'être borné à expliquer aux contribuables son programme. Il formule l'espoir que ce genre de campagne électorale finira par prévaloir afin que Montréal connaisse des nouvelles campagnes électorales dignes et propres pour le plus grand avantage de tout le monde.

Les organisateurs de l'assemblée ont signalé aux journalistes la présence sur l'estrade, comme invité d'honneur, de M. Ernest Godbout, frère de M. Adélard Godbout, premier ministre de la province.

M. Raoul Trépanier, candidat à la mairie, a tenu une assemblée hier soir au chalet du parc Laurier. MM. A. Brodeur, Lionel Thibault, G. Forget et Georges Gilker président.

M. J.-A. Francoeur, député de Mercier, appuie la candidature du chef ouvrier

M. Raoul Trépanier, candidat à la mairie, a tenu une assemblée hier soir au chalet du parc Laurier. MM. A. Brodeur, Lionel Thibault, G. Forget et Georges Gilker président.

M. J.-A. Francoeur, député de Mercier, a parlé en faveur de M. Raoul Trépanier. Je n'ai pas demandé de permission pour venir ici, a-t-il dit; je n'ai pas demandé aux organisateurs de mon parti, ni à M. Bouchard. On parle beaucoup du plan Bouchard; je suis député à Québec et je dois dire qu'il n'y a pas eu un mot de discussion sur ce plan. Le plan Bouchard, c'est son plan à lui, M. Bouchard, c'est son plan. Le plan du gouvernement Godbout, M. Godbout a promis que les ministres seraient libres d'administrer leurs départements comme ils le jugeraient à propos, et qu'il interviendrait lorsque ce serait nécessaire.

Je crois que M. Bouchard n'a pas besoin de faire breveter son plan; les députés de Montréal ne s'en empareront pas. Personne n'en veut, et pour ma part je n'en veux pas. Je suis pour le principe de faire travailler les gens. Tout le monde veut travailler, mais dans des conditions humaines. Je connais les besoins du chômeur. Montréal n'est pas Saint-Hyacinthe. Je n'en veux pas à M. Bouchard, c'est un garçon que j'estime, mais son administration ne fait pas l'affaire des citoyens de Montréal; nous ne voulons pas que les chômeurs travaillent à dix cents de l'heure.

M. Léonard Trépanier se présente comme le représentant de M. Houde. J'ai siégé à la dernière session avec le maire de Montréal, député de Sainte-Marie; nous étions ensemble au même pupitre. Avant la dernière élection municipale il avait démissionné; cette fois-ci il a un autre mal, il s'est mis en position ridicule. J'ai eu beaucoup d'estime pour le maire de Montréal; j'en ai moins depuis qu'il a manqué à son devoir de premier magistrat lors de l'étude du nouveau mode d'administration.

Dans le premier projet le maire était élu par le conseil. M. Houde voulait une élection populaire et il a réussi à faire changer le projet. Pourquoi M. Houde et le conseil n'ont-ils pas présenté un projet? Je ne veux rien dire de plus parce

qu'il n'a pas le droit de le faire. M. Houde est mal pris, mais c'est de sa faute au fond si le mode actuel a été imposé. Il fallait absolument intervenir parce que les financiers ont gagné à la transaction scandaleuse de la Montreal Water and Power. Il n'a jamais vécu autrement que de la politique. Pour ma part, je n'ai pas besoin d'être maire pour gagner ma vie. Pour moi, l'administration municipale est une fonction et non une position.

Si vous voulez, dit en terminant M. Raynault, un maire libre qui puisse s'occuper des intérêts de toutes les classes de notre population, accordez-moi votre appui. Je ne vous fais pas de promesses irréalisables, je vous promets simplement mon effort. Je vous offre ma collaboration, accordez-moi la vôtre et je serai pendant deux ans votre serviteur au meilleur sens du mot.

### Me J.-J. Penverne

A Notre-Dame-de-Grâce et à la Côte-des-Neiges — Dans la lutte jusqu'à la fin — Ses adversaires — Son programme

Me J.-J. Penverne, candidat à la mairie, a déclaré hier soir, au *Community Hall*, dans Notre-Dame-de-Grâce, et à l'école Notre-Dame-des-Neiges, à la Côte-des-Neiges, qu'il est dans la lutte pour y rester jusqu'à la victoire. Il a fait cette déclaration par un rumeur circulaire disant qu'il se retirerait samedi matin en faveur de M. Raynault. Il dit que quelques deux cents jeunes gens sont allés pour répandre cette rumeur. Or le rumeur dit que M. Penverne, dit-il, Me Penverne conclut qu'il est justifiable de supposer que c'est un agent de M. Raynault qui fabrique ce canard.

Il a rappelé que M. Raynault l'avait nommé chef du département des réclamations pour mettre fin à des abus à l'hôtel de ville. C'est ce que M. Raynault ne cessait d'en parler, pour s'en glorifier lui-même dans une certaine mesure. Me Penverne comprendrait facilement, car s'il n'opérait dans ce département, l'administration de M. Raynault n'a pas autre chose à son crédit que le travail de Me Penverne. C'est élément vrai que M. Raynault est le premier à reconnaître que Me Penverne a épargné à la ville plus de \$200,000 pendant qu'il était en fonctions.

Me Penverne a encore parlé du nouveau conseil municipal de 99 membres. Il ne veut pas le juger avant de l'avoir vu à l'oeuvre. Toutefois, il reconnaît dès aujourd'hui que le nouveau conseil est de beaucoup supérieur à ceux de l'ancien régime. La présence de représentants de corps publics comme l'Université de Montréal, le McGill, la Chambre de Commerce, etc., est une garantie d'amélioration. Cette dernière demande un maire dont les connaissances et la culture facilitent les relations avec des personnalités comme celle d'un Édouard Montpetit.

Me Penverne est heureux de se proclamer élève de M. Montpetit, car il est un élève de la première promotion de l'École des Hautes Etudes commerciales. Me Penverne est le premier avocat canadien qui a obtenu sa licence en économie politique et en sciences sociales.

L'ancien élève de M. Montpetit a parlé du rôle que devra remplir le maire élu lundi prochain. Avec la Commission municipale qui détient le pouvoir, le pouvoir du maire est de faire des suggestions. Dans cet ordre d'idées, Me Penverne se propose de suggérer d'étudier la dette de Montréal pour la réduire. S'il est élu maire, Me Penverne s'occupera du chômage, qui existe toujours. Il n'a pas la prétention de le faire disparaître complètement, mais il est assuré de l'atténuer. Jamais il ne traitera les chômeurs en quantité négligeable comme cela se fait ailleurs. Dans son opinion, si l'on veut sincèrement aider les chômeurs, il faut y mettre plus d'humanité qu'on en trouve dans le plan Bouchard. C'est ce qu'il fera, parce qu'il croit qu'il faut avant de vérité dans le cœur que sur les lèvres.

Me Penverne veut encore pour tous les ouvriers des logements convenables et un salaire raisonnable. Ce salaire raisonnable, il le veut, non seulement pour les ouvriers syndiqués, mais pour tous les ouvriers. A l'hôtel de ville il veut représenter tout le monde. Or toutes les classes de la société n'ont pas été représentées à l'hôtel de ville depuis un quart de siècle. Le petit propriétaire a souffert de cet état de choses, aussi Me Penverne veut-il s'occuper de lui d'une façon particulière. Il dit qu'il ne faut pas le taxer de faire de la démagogie, qu'il déteste par principe, car il est de ceux qui croient en ces paroles de sir Wilfrid Laurier : "Le meilleur moyen d'être un grand patriote, c'est de dire de vraies vérités."

Il s'est ensuite attaqué à deux autres de ses adversaires. Il a lancé à M. Léon Trépanier le même défi qu'il a lancé à M. Raynault, de le rencontrer en assemblée contradictoire. Il espère que M. Léon Trépanier s'empressera de relever le défi plus que ne l'a fait M. Raynault. Dans le cas de M. Léon Trépanier il a rappelé l'histoire de la *Montreal Water & Power* qui a coûté \$4 millions de trop à la ville et reproche à M. Trépanier de n'avoir même pas tenté d'empêcher que la transaction se fit. "Pour ce qui est de M. Raoul Trépanier, Me Penverne affirme qu'il ne représente pas tous les ouvriers, mais seulement ceux de l'Union Internationale, soit seulement 3 p. c. environ des ouvriers organisés, quand

Me Penverne a porté quelques boîtes à l'un de ses adversaires qu'il n'a pas nommé. Il y a un can-

didat à la mairie, dit-il, qui se vante d'avoir été échevin pendant dix-huit ans. Il ne se vante pas d'avoir été en faveur de la Montreal Water and Power. Il n'a jamais vécu autrement que de la politique. Pour ma part, je n'ai pas besoin d'être maire pour gagner ma vie. Pour moi, l'administration municipale est une fonction et non une position.

Si vous voulez, dit en terminant M. Raynault, un maire libre qui puisse s'occuper des intérêts de toutes les classes de notre population, accordez-moi votre appui. Je ne vous fais pas de promesses irréalisables, je vous promets simplement mon effort. Je vous offre ma collaboration, accordez-moi la vôtre et je serai pendant deux ans votre serviteur au meilleur sens du mot.

### Me J.-J. Penverne

A Notre-Dame-de-Grâce et à la Côte-des-Neiges — Dans la lutte jusqu'à la fin — Ses adversaires — Son programme

Me J.-J. Penverne, candidat à la mairie, a déclaré hier soir, au *Community Hall*, dans Notre-Dame-de-Grâce, et à l'école Notre-Dame-des-Neiges, à la Côte-des-Neiges, qu'il est dans la lutte pour y rester jusqu'à la victoire. Il a fait cette déclaration par un rumeur circulaire disant qu'il se retirerait samedi matin en faveur de M. Raynault. Il dit que quelques deux cents jeunes gens sont allés pour répandre cette rumeur. Or le rumeur dit que M. Penverne, dit-il, Me Penverne conclut qu'il est justifiable de supposer que c'est un agent de M. Raynault qui fabrique ce canard.

Il a rappelé que M. Raynault l'avait nommé chef du département des réclamations pour mettre fin à des abus à l'hôtel de ville. C'est ce que M. Raynault ne cessait d'en parler, pour s'en glorifier lui-même dans une certaine mesure. Me Penverne comprendrait facilement, car s'il n'opérait dans ce département, l'administration de M. Raynault n'a pas autre chose à son crédit que le travail de Me Penverne. C'est élément vrai que M. Raynault est le premier à reconnaître que Me Penverne a épargné à la ville plus de \$200,000 pendant qu'il était en fonctions.

Me Penverne a encore parlé du nouveau conseil municipal de 99 membres. Il ne veut pas le juger avant de l'avoir vu à l'oeuvre. Toutefois, il reconnaît dès aujourd'hui que le nouveau conseil est de beaucoup supérieur à ceux de l'ancien régime. La présence de représentants de corps publics comme l'Université de Montréal, le McGill, la Chambre de Commerce, etc., est une garantie d'amélioration. Cette dernière demande un maire dont les connaissances et la culture facilitent les relations avec des personnalités comme celle d'un Édouard Montpetit.

Me Penverne est heureux de se proclamer élève de M. Montpetit, car il est un élève de la première promotion de l'École des Hautes Etudes commerciales. Me Penverne est le premier avocat canadien qui a obtenu sa licence en économie politique et en sciences sociales.

L'ancien élève de M. Montpetit a parlé du rôle que devra remplir le maire élu lundi prochain. Avec la Commission municipale qui détient le pouvoir, le pouvoir du maire est de faire des suggestions. Dans cet ordre d'idées, Me Penverne se propose de suggérer d'étudier la dette de Montréal pour la réduire. S'il est élu maire, Me Penverne s'occupera du chômage, qui existe toujours. Il n'a pas la prétention de le faire disparaître complètement, mais il est assuré de l'atténuer. Jamais il ne traitera les chômeurs en quantité négligeable comme cela se fait ailleurs. Dans son opinion, si l'on veut sincèrement aider les chômeurs, il faut y mettre plus d'humanité qu'on en trouve dans le plan Bouchard. C'est ce qu'il fera, parce qu'il croit qu'il faut avant de vérité dans le cœur que sur les lèvres.

Me Penverne veut encore pour tous les ouvriers des logements convenables et un salaire raisonnable. Ce salaire raisonnable, il le veut, non seulement pour les ouvriers syndiqués, mais pour tous les ouvriers. A l'hôtel de ville il veut représenter tout le monde. Or toutes les classes de la société n'ont pas été représentées à l'hôtel de ville depuis un quart de siècle. Le petit propriétaire a souffert de cet état de choses, aussi Me Penverne veut-il s'occuper de lui d'une façon particulière. Il dit qu'il ne faut pas le taxer de faire de la démagogie, qu'il déteste par principe, car il est de ceux qui croient en ces paroles de sir Wilfrid Laurier : "Le meilleur moyen d'être un grand patriote, c'est de dire de vraies vérités."

Il s'est ensuite attaqué à deux autres de ses adversaires. Il a lancé à M. Léon Trépanier le même défi qu'il a lancé à M. Raynault, de le rencontrer en assemblée contradictoire. Il espère que M. Léon Trépanier s'empressera de relever le défi plus que ne l'a fait M. Raynault. Dans le cas de M. Léon Trépanier il a rappelé l'histoire de la *Montreal Water & Power* qui a coûté \$4 millions de trop à la ville et reproche à M. Trépanier de n'avoir même pas tenté d'empêcher que la transaction se fit. "Pour ce qui est de M. Raoul Trépanier, Me Penverne affirme qu'il ne représente pas tous les ouvriers, mais seulement ceux de l'Union Internationale, soit seulement 3 p. c. environ des ouvriers organisés, quand

Me Penverne a porté quelques boîtes à l'un de ses adversaires qu'il n'a pas nommé. Il y a un can-

didat à la mairie, dit-il, qui se vante d'avoir été échevin pendant dix-huit ans. Il ne se vante pas d'avoir été en faveur de la Montreal Water and Power. Il n'a jamais vécu autrement que de la politique. Pour ma part, je n'ai pas besoin d'être maire pour gagner ma vie. Pour moi, l'administration municipale est une fonction et non une position.

Si vous voulez, dit en terminant M. Raynault, un maire libre qui puisse s'occuper des intérêts de toutes les classes de notre population, accordez-moi votre appui. Je ne vous fais pas de promesses irréalisables, je vous promets simplement mon effort. Je vous offre ma collaboration, accordez-moi la vôtre et je serai pendant deux ans votre serviteur au meilleur sens du mot.

### Me Charlemagne Landry

L'Académie Christophe-Colomb — Le chômage, les taudis, l'Université, le Jardin botanique, le petit propriétaire, l'autonomie de Montréal

Le chômage, la plaie du taudis, la nécessité de terminer l'Université de Montréal et le Jardin Botanique, le sort du petit propriétaire, la carte d'enregistrement national, et l'autonomie de Montréal, tels sont les principaux problèmes traités, hier soir, par Me Charlemagne Landry, avocat, candidat à la mairie.

L'assemblée était présidée par MM. Adrien Francoeur, Napoleon Thivierge et Alfred Héu.

Me Maurice Piété, avocat, agissant comme maître de cérémonie. Les principaux orateurs, outre le candidat, étaient MM. Georges Latulipe, Alfred Héu, Paul de Blois, Wilfrid Lefebvre, Raymond Latulipe, L.-C. Desjardins, etc.

Me Landry a dit que "le moment" était venu pour la population d'élire un jeune homme pour la représenter à l'hôtel de ville.

Les jeunes connaissent les besoins du peuple parce qu'ils ont souffert, dit-il. Je saurais vous tenir ce que certains candidats actuels vous promettent depuis dix ans, c'est-à-dire la démolition des taudis, des travaux rémunérateurs et l'autonomie de notre ville."

M. Landry ajouta que ses adversaires ne sont pas sincères lorsqu'ils redemandent à la population de leur faire confiance une fois de plus. "Ils ont eu l'opportunité de réaliser les réformes qu'ils proposent présentement et ils ont misérablement failli à la tâche, dit-il. Ne les trouvez-vous pas audacieux de revenir devant vous, aujourd'hui, avec les mêmes réformes?"

Le candidat à la mairie a aussi affirmé qu'il trouverait le moyen de soulager le petit propriétaire du fardeau des dettes et des taxes. Il s'est dit opposé à de nouveaux impôts, mais favorable à des réformes fiscales pour répartir équitablement les responsabilités. "Je veux aussi, a-t-il dit, collaborer avec les gouvernements fédéral et provincial, car c'est le seul moyen de bien administrer Montréal."

Nous ferons l'essai du nouveau système, mais je n'espérerai pas mes efforts pour obtenir notre autonomie municipale. Je n'hésite pas à affirmer à ce sujet que nous devons ce nouveau problème, celui de la mise en tutelle, aux administrations précédentes dont les chefs sont candidats."

M. Landry a dit de son adver-

saire, M. Haynault, que son indépendance politique est douteuse "puisque auparavant il était "député" U. N. Mon autre adversaire, M. Léon Trépanier, dit-il, aurait pu vous adresser pendant 18 ans à l'hôtel de ville. Il ne l'a pas fait. Croyez-vous qu'il puisse le faire aujourd'hui? Réfléchissez sérieusement avant de voter lundi prochain."

### Les officiers du C.P.C. de Montréal

Tous les principaux officiers du C.P.C. de Montréal prendront part lundi soir à une brève cérémonie au *Montreal High School*, rue University, M. C. Barnes, directeur-adjoint de la Police de Montréal, passera les officiers en revue. Ils étaient commandés par leur directeur général, M. A. H. Paradis. Les officiers exécutent, avec beaucoup de précision, de courts exercices militaires.

On comptait parmi les officiers présents MM. E. S. McDougall, sous-directeur général, J.-A. Blondeau, sous-directeur général, H. C. Beatty, chef du personnel, Gérard Parizeau, sous-chef du personnel, K. H. Olive, agent de liaison, H. W. Moran, chef de la division ouest, Justice C. G. Mackinnon, sous-chef de la division ouest, F. Curzon Dobell, chef de la division centre, A. R. Chitman, sous-chef de la division centre, R. B. Perreault, chef de la division nord, Dr O. Lefebvre, chef de la division est.

### L'habitation

Ce soir, à 8 h. 15 précises, au no 4219, rue Bordier, l'Union économique d'habitations tiendra sa réunion d'études hebdomadaires. Les chefs de famille (maris et femmes) sont invités à venir connaître les possibilités de la loi nationale du logement, 1938. Les officiers exécutent, avec beaucoup de précision, de courts exercices militaires.

On comptait parmi les officiers présents MM. E. S. McDougall, sous-directeur général, J.-A. Blondeau, sous-directeur général, H. C. Beatty, chef du personnel, Gérard Parizeau, sous-chef du personnel, K. H. Olive, agent de liaison, H. W. Moran, chef de la division ouest, Justice C. G. Mackinnon, sous-chef de la division ouest, F. Curzon Dobell, chef de la division centre, A. R. Chitman, sous-chef de la division centre, R. B. Perreault, chef de la division nord, Dr O. Lefebvre, chef de la division est.

### POUR VOS PRODUITS LAITIERS

EXIGEZ : COOPERATIVE de lait et crème de Montréal Ent.

Lait Pasteurisé Crème Lait Homogénéisé Beurre Beurre chocolaté Oeufs

Tél. AMHERST 2171



Déposez DANS LES BOITES ORDINAIRES Vos LETTRES-AVION

AIR-CANADA (Trans-Canada Air Lines) VOYAGEURS POSTE AERIENNE - MESSAGERIES

10 oz. — 1.05 26 oz. — 12.40 40 oz. — 13.45

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERS LIMITED, MONTREAL & SEATTLE

PREVENIR CASSEZ — avec un BOOB PONGE — LA MEILLEURE RECETTE — avec un litre de vin — Jus d'un citron — 20 gouttes de sucre — de sucre

NOTRE FAVORI NATIONAL

La Grippe GIN melchers Croix D'Or

10 oz. — 1.05 26 oz. — 12.40 40 oz. — 13.45

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERS LIMITED, MONTREAL & SEATTLE

PREVENIR CASSEZ — avec un BOOB PONGE — LA MEILLEURE RECETTE — avec un litre de vin — Jus d'un citron — 20 gouttes de sucre — de sucre

NOTRE FAVORI NATIONAL

La Grippe GIN melchers Croix D'Or

10 oz. — 1.05 26 oz. — 12.40 40 oz. — 13.45

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERS LIMITED, MONTREAL & SEATTLE

PREVENIR CASSEZ — avec un BOOB PONGE — LA MEILLEURE RECETTE — avec un litre de vin — Jus d'un citron — 20 gouttes de sucre — de sucre

NOTRE FAVORI NATIONAL

La Grippe GIN melchers Croix D'Or

10 oz. — 1.05 26 oz. — 12.40 40 oz. — 13.45

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERS LIMITED, MONTREAL & SEATTLE

PREVENIR CASSEZ — avec un BOOB PONGE — LA MEILLEURE RECETTE — avec un litre de vin — Jus d'un citron — 20 gouttes de sucre — de sucre

NOTRE FAVORI NATIONAL

La Grippe GIN melchers Croix D'Or

10 oz. — 1.05 26 oz. — 12.40 40 oz. — 13.45

PRODU

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIERE
Demain: VENDREDI 6 DECEMBRE 1940
S. Nicolas, évêque et confesseur.

PLUS FROID
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 24.
Minimum aujourd'hui, 8.

La canalisation du Saint-Laurent

Message de Roosevelt

Le président des Etats-Unis demandera au Congrès d'approuver un traité conclu avec le Canada — Les exploitations hydro-électriques — Sécurité nationale et bien-être

Détroit, 5 (A.P.) — Le président Roosevelt a annoncé aujourd'hui qu'il demandera au Congrès des Etats-Unis qu'il se réunira en janvier l'approuver un traité conclu avec le Canada pour assurer le parachèvement de la voie navigable du St-Laurent et des exploitations hydro-électriques qui s'y rattachent, projet "dont notre sécurité nationale et notre bien-être dépendent dans une si large mesure".

C'est le sous-secrétaire d'Etat, A. A. Berle, fils, qui a annoncé la nouvelle au cours d'une allocution prononcée devant la "Great Lakes Seaway and Power Conference". Il a donné lecture d'un message où le président Roosevelt déclare aux congressistes que la canalisation du Saint-Laurent permettrait de générer des millions de chevaux-vapeur nécessaires pour intensifier la production des industries de défense et créer un abri sûr pour la construction des navires qui doivent remplacer ceux qui sont coulés au cours de la guerre.

"L'opposition qui a rejeté le traité de canalisation du Saint-Laurent en 1934, dit M. Roosevelt, était une opposition mal inspirée qui n'avait pas su tenir compte de tous les besoins du pays dans la situation mondiale qui commençait dès lors à se dessiner.

"J'ai dit à l'époque que l'occasion se présentait d'aménager une voie navigable d'une valeur économique comparable à celle du canal de Panama, une voie navigable à laquelle se rattache nécessairement l'utilisation de l'énergie du Saint-Laurent. C'était alors une occasion favorable, c'est aujourd'hui une nécessité vitale."

En Albanie

Les Grecs prennent la ville stratégique de Premet

Les troupes italiennes évacuent Argyrokastron et Porto-Edda

Athènes, Grèce, 5 (A.P.) — L'armée grecque a annoncé aujourd'hui la prise de la ville stratégique de Premet sur le secteur centre du front albanais en même temps qu'elle affirmait que les troupes italiennes du secteur sud sont en train d'évacuer en hâte Argyrokastron et Porto-Edda afin d'échapper à l'encerclement.

Les troupes grecques auraient décliné de vigoureuses attaques à l'aube contre Porto-Edda et Argyrokastron, les deux principaux bastions italiens du sud-ouest de l'Albanie, et ont attendu la chute imminente des deux villes. La principale route qui sort de Porto-Edda se serait vu mains des Grecs, mais il resterait aux Italiens comme issue une autre route tortueuse le long de la côte. Certains rapports veulent que Porto-Edda soit complètement encerclé. Les troupes italiennes de Porto-Edda se replieraient en direction de Chimarra sur l'Adriatique, à 25 milles au nord-ouest, et celles d'Argyrokastron se replieraient sur Tepeleni.

Les Grecs auraient pris Premet à la suite de violents engagements et après avoir délogé les Italiens des fortes positions qu'ils occupaient dans les monts Frasheri au nord de la ville. Les Italiens auraient opposé une vigoureuse résistance et lancé des contre-attaques soutenues par des chars sur les deux flancs du corps grec, mais ils auraient été repoussés en désordre et ils auraient subi de lourdes pertes en hommes et en matériel. Plus de 500 soldats italiens seraient rendus sur ce secteur. Les Italiens battraient également en retraite à l'extrémité nord du front au nord-ouest de Pogradetz, mais on ne révèle pas à quelle distance d'Elbasan les troupes grecques seraient rendues.

Un porte-parole du haut commandement grec a déclaré que les efforts du haut commandement italien pour réorganiser ses armées en Albanie ont échoué et que la situation des Italiens deviendra de plus en plus difficile.

taxe de vente, qui avait été transformé l'été dernier en département provincial de la taxe de vente, a quitté cette semaine les locaux qu'il occupait, pour s'installer dans un édifice au coin des rues Lagache et St-Alexandre. Les locaux libérés seront utilisés à d'autres fins. On y logerait, parait-il, le magasin de rez-de-chaussée, qui fournit tabac et cigarettes aux employés, mais qui se trouve désavantageusement situé au point de vue circulation.

Secours directs
F. Roméo Beaudet, chef du service de distribution des secours directs aux chômeurs, annonce que le coût du chômage a diminué de près de 50% depuis six mois. Pour le mois de décembre le budget est de \$547,615. Il y a six mois, le coût dépassait le million de dollars.

Turin bombardé
Londres, 5 (A.P.) — Le ministère anglais de l'Air a annoncé aujourd'hui que la ville de Turin, le centre de l'industrie de guerre italienne, a été attaquée la nuit dernière par des bombardiers anglais à long rayon d'action. Aucun détail cependant n'a spécifié la nature des dégâts causés au cours de ce raid.

Pour les Grecs
La somme totale des souscriptions recueillies au profit du fonds de secours de guerre de Grèce, pour la seule ville de Montréal, se chiffrait par \$33,177, à midi aujourd'hui, ce qui équivaut à près du tiers de la quote-part fixée pour la métropole. On veut percevoir \$500,000 pour venir en aide aux victimes des bombardements aériens des Italiens en Grèce.

Répét en Grande-Bretagne après minuit, la nuit dernière

LONDRES, 5 (C.P.) — On rapporte que les aviateurs allemands ont fait de nouvelles incursions en Grande-Bretagne au cours de la journée après avoir laissé un répit de plusieurs heures aux villes anglaises après minuit. Une bombe jetée un peu avant midi sur un aéroport aliéné dans une ville du sud-est aurait fait plusieurs victimes. Londres a eu sa première alerte de la journée au début de l'après-midi, mais elle a été brève et il ne semble pas qu'on ait jeté de bombes.

La nuit dernière, les aviateurs allemands ont jeté des bombes explosives et incendiaires un peu partout en Grande-Bretagne, mais les attaques ont pris fin avant minuit et le nombre des victimes n'est pas élevé. Ces attaques nocturnes ont surtout porté contre des villes de l'est et de l'ouest des Midlands, contre Londres, contre le sud-ouest de l'Angleterre et contre le pays de Galles. On rapporte qu'il y a eu des victimes dans deux villes des Midlands.

Allemagne et Roumanie

Accord commercial pour dix années

Une bonne partie des ressources de la Roumanie mises à la disposition de l'Allemagne

Berlin, 5 (A.P.) — L'Allemagne et la Roumanie ont signé hier un accord commercial et économique d'une très grande portée, valable pour une période de dix ans, qui met une bonne partie des ressources de la Roumanie à la disposition de l'Allemagne. En vertu de cette entente, l'Allemagne fournira à la Roumanie le capital et les techniciens nécessaires pour assurer l'exploitation des ressources naturelles de la Roumanie, notamment l'exploitation du pétrole. L'économie de la Roumanie deviendra complémentaire de celle de l'Allemagne. On réorganiserait tout le système de transport de la Roumanie afin de faciliter l'expédition des matières premières et des produits agricoles roumains en Allemagne. On a déclaré que cet accord qui porte sur l'agriculture, le commerce, la finance, les transports et l'industrie tient compte "des nouvelles relations politiques entre les deux Etats".

EN MER

Deux appels de détresse

New-York, 5 (A.P.) — La Mackay Radio a capté aujourd'hui deux appels de détresse. L'un venait du navire grec Taggetos, de 4,295 tonnes, qui demandait une assistance immédiate sans indiquer la cause de sa détresse; on n'a pu déterminer la position du navire, qui semblait se trouver quelque part au large de la côte anglaise. Le navire anglais Saltwick a fait savoir qu'il se trouvait en détresse à 700 milles au large de la côte écossaise, ayant perdu son gouvernail par un gros temps.

Deux cargos torpillés

New-York, 5 (A.P.) — Le Maritime Register, de New-York, rapporte aujourd'hui que le cargo grec San-Gabriel, de 4,943 tonnes, et le cargo anglais Marylyn, de 4,555 tonnes, ont été coulés et torpillés en assurant leur service ordinaire avec les pays de l'Atlantique-sud.

Un service de cinéma

Une ville du cinéma français sur la Riviera

Vichy, France, 5. — Le gouvernement français vient de prendre un décret sur le cinéma. Il a nommé Jean-Louis Tixier-Vignancourt, ancien député de droite, comme chef du service de cinéma français. M. Jacques de la Commune, assistant de M. Tixier-Vignancourt, a commencé à grouper les acteurs, auteurs, techniciens et ouvriers de toutes sortes de l'industrie du cinéma pour fonder sur la Riviera une sorte de ville du cinéma français. Le service du cinéma se rattache à la vice-présidence du conseil de M. Pierre Laval et titulaire. L'industrie du cinéma, en vertu du décret, est divisée en cinq branches: technique, production, création, distribution et représentation.

On sait que les décrets d'exclusion des étrangers des services administratifs en France ainsi que de l'industrie des spectacles ont forcé nombre de Juifs à quitter la France.

Entretemps, certains cinéastes, comme Abel Gance, ont essayé de monter des films, comme entreprise indépendante. Le décret d'interdiction sur le cinéma donne des pouvoirs très étendus au ministre de l'Education nationale sur les points controversés.

Un service d'avions New-York-St-Jovite

Toutes les chambres d'hôtels sont retenues pour la période des fêtes dans le nord de Montréal

Québec, 5 (D. N. C.) — Le tourisme d'hiver prend une telle importance dans la province de Québec, notamment dans la région du nord de Montréal, que l'on vient d'établir un service régulier de transport par avions New-York-St-Jovite. Un gros appareil fera le service deux fois par semaine pour les New-Yorkais désireux de prendre un repos de quelques jours en faisant du ski sur les pentes des Laurentides. C'est dire qu'il faudra entretenir l'aéroport de St-Jovite et mettre sur pied une organisation considérable pour le transport des voyageurs. Le service a été établi grâce aux démarches des propriétaires d'hôtels de la région.

C'est M. Boulanger, chef de cabinet du premier ministre, qui nous annonce cette nouvelle, à midi.

M. Boulanger ajoute que dans les principaux centres de sports d'hiver de la province, le tourisme d'hiver est en train de prendre une importance économique plus grande que le tourisme d'été.

Cette année, les bordées de neige particulièrement précoces, qui sont tombées dans toutes les régions de la province, ont accentué le mouvement. Dans le nord de Montréal, nous apprend M. Boulanger, il n'y a plus une chambre, dans aucun hôtel, qui soit libre pour la période des vacances de Noël, soit du 22 décembre au 10 janvier. Il y a dans la région environ 25 hôtels de première importance, spécialement installés pour recevoir les touristes d'hiver.

Certains de ces établissements ont jusqu'à 300 chambres. Et les chambres ne peuvent généralement être retenues d'avance que pour des périodes de huit jours ou plus. C'est devenu une mode aux Etats-Unis d'aller passer ses vacances d'hiver dans les Laurentides.

Assemblées pour la mairie

Les candidats à la mairie de Montréal tiendront ce soir, jeudi 5 décembre, les assemblées suivantes:

Oscar Bélisle, collège Saint-Henri, 4105 ouest, St-Jacques. J.-J. Penverne, école Jean de Brébeuf, 2890, Dandurand, Rosemont. Adhémar Raynault, assemblée conjointe des candidats MM. A.-E. Goyette, Arthur Landry et Emile Mathieu, école Souart, 1800, rue Papineau; aussi, à St-Alphonse d'Youville, 8615 Berri. Léon Trépanier, salle municipale de Notre-Dame de Grâce, boul. Décarie et Chemin de la Côte St-Antoine, et école Chomedey de Maisonneuve, boul. Morgan et Lafontaine. Léonard Trépanier, salle St-Jean, coin Shamrock et St-Dominique, Mme Houde sera présente. Raoul Trépanier, salle Talmud-Torah, angle Jeanne-Mance et boul. St-Joseph.

A LA RADIO

M. Charlemagne Landry: De 11 h. à 11 h. 15, pour les dames; le soir, de 9 h. 15 à 9 h. 30; de 10 h. à 10 h. 30, à CKAC et à CFCF, de 8 h. à 8 h. 15. M. Joseph Mercure: Ce soir, de 11 h. 15 à 11 h. 30, à CKAC. M. Adhémar Raynault: Ce soir, de 10 h. 30 à 11 h., CKAC. M. J.-J. Penverne: Ce soir, 10 h. 45 à 11 h. CFCF, et de 11 h. à 11 h. 15, à CKAC. M. Léon Trépanier: Ce soir, de 10 h. 15 à 10 h. 30 à CKAC; de 10 h. à 10 h. 15 à CHLP; de 10 h. à 10 h. 15 à CKAC et de 11 h. 45 à minuit au même poste. M. Léonard Trépanier: Ce soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45, à CHLP, Mme Houde parlera en faveur de M. Trépanier. M. Raoul Trépanier: Ce soir, de 5 h. 15 à 5 h. 30, à CKAC. M. Dave Rochon: Ce soir, de 7 h. 45 à 8 h., à CHLP, et de 11 h. à 11 h. 15 à CKAC.

France

Un service de cinéma

Une ville du cinéma français sur la Riviera

Vichy, France, 5. — Le gouvernement français vient de prendre un décret sur le cinéma. Il a nommé Jean-Louis Tixier-Vignancourt, ancien député de droite, comme chef du service de cinéma français. M. Jacques de la Commune, assistant de M. Tixier-Vignancourt, a commencé à grouper les acteurs, auteurs, techniciens et ouvriers de toutes sortes de l'industrie du cinéma pour fonder sur la Riviera une sorte de ville du cinéma français. Le service du cinéma se rattache à la vice-présidence du conseil de M. Pierre Laval et titulaire. L'industrie du cinéma, en vertu du décret, est divisée en cinq branches: technique, production, création, distribution et représentation.

On sait que les décrets d'exclusion des étrangers des services administratifs en France ainsi que de l'industrie des spectacles ont forcé nombre de Juifs à quitter la France.

Entretemps, certains cinéastes, comme Abel Gance, ont essayé de monter des films, comme entreprise indépendante. Le décret d'interdiction sur le cinéma donne des pouvoirs très étendus au ministre de l'Education nationale sur les points controversés.

Un service d'avions New-York-St-Jovite

Toutes les chambres d'hôtels sont retenues pour la période des fêtes dans le nord de Montréal

Québec, 5 (D. N. C.) — Le tourisme d'hiver prend une telle importance dans la province de Québec, notamment dans la région du nord de Montréal, que l'on vient d'établir un service régulier de transport par avions New-York-St-Jovite. Un gros appareil fera le service deux fois par semaine pour les New-Yorkais désireux de prendre un repos de quelques jours en faisant du ski sur les pentes des Laurentides. C'est dire qu'il faudra entretenir l'aéroport de St-Jovite et mettre sur pied une organisation considérable pour le transport des voyageurs. Le service a été établi grâce aux démarches des propriétaires d'hôtels de la région.

C'est M. Boulanger, chef de cabinet du premier ministre, qui nous annonce cette nouvelle, à midi.

M. Boulanger ajoute que dans les principaux centres de sports d'hiver de la province, le tourisme d'hiver est en train de prendre une importance économique plus grande que le tourisme d'été.

Cette année, les bordées de neige particulièrement précoces, qui sont tombées dans toutes les régions de la province, ont accentué le mouvement. Dans le nord de Montréal, nous apprend M. Boulanger, il n'y a plus une chambre, dans aucun hôtel, qui soit libre pour la période des vacances de Noël, soit du 22 décembre au 10 janvier. Il y a dans la région environ 25 hôtels de première importance, spécialement installés pour recevoir les touristes d'hiver.

Certains de ces établissements ont jusqu'à 300 chambres. Et les chambres ne peuvent généralement être retenues d'avance que pour des périodes de huit jours ou plus. C'est devenu une mode aux Etats-Unis d'aller passer ses vacances d'hiver dans les Laurentides.

Aux Communes anglaises

Une motion sur les buts de guerre et la paix

Une Chambre silencieuse et hostile rejetée, par un vote de 341 à 4, la motion de trois députés travaillistes indépendants

Londres, 5 (C.P.) — Une Chambre des communes silencieuse et hostile a rejeté aujourd'hui par un vote écrasant de 341 à 4 une motion de trois députés travaillistes indépendants à l'effet que la Grande-Bretagne doit préciser ses buts de guerre et rechercher la paix, "dans un esprit de compromis, s'il le faut, parce qu'il n'existe aucune certitude qu'une grande victoire militaire". Les trois députés qui ont présenté la motion, MM. John McGovern, Campbell Stephen et James Maxton, appartiennent au parti travailliste-indépendant, l'aile extrémiste du parti travailliste qui ne compte que quatre députés; ils sont tous trois de Glasgow. Comme MM. McGovern et Stephen ont été désignés comme scrutateurs, ils n'ont pu voter. Les quatre députés qui ont voté en faveur de la motion sont M. Maxton, l'un des proposers, le député travailliste, Dr Alfred Salter, le député communiste William Gallacher et le député travailliste David Kirkwood. M. Samuel Silverman, député travailliste de Liverpool, a appuyé la motion par un discours. Il a déclaré que le moment défini par le premier ministre Churchill comme le moment opportun pour définir

les objectifs de paix de la Grande-Bretagne est arrivé puisque "nous avons convaincu le monde que nous pouvions survivre". M. McGovern avait déclaré auparavant en présentant la motion que les efforts de paix ne sont pas déshonorants et que les buts de guerre que la Grande-Bretagne se doit de préciser devraient comporter la restauration de la liberté de tous les pays, l'établissement d'un nouvel ordre social qui mettrait fin à l'impérialisme allemand, à l'impérialisme anglais et à tous les autres impérialismes et qui assurerait un logement et un niveau de vie convenables à toutes les familles dans tous les pays. "Si la guerre se poursuit jusqu'au mois de février — comme c'est probable, si on donne libre cours aux forces actuellement déchaînées sans tenter d'y mettre fin — je prévois, dit M. McGovern, que ce pays effectuera des bombardements intenses et, s'il en est ainsi, l'Allemagne utilisera les grandes réserves qu'elle a accumulées dans le but de soumettre chacune des villes industrielles de ce pays à une attaque du genre de celle de Coventry... Il ne faut perdre aucune occasion de mettre fin à la guerre, dans un esprit de compromis, si la chose est nécessaire."

Funérailles du notaire Faribault

Ce matin, à l'église Saint-Léon de Westmount, ont eu lieu les funérailles du notaire René Faribault.

M. l'abbé Oscar-P. Gauthier, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le service fut chanté par un des fils du défunt, le R. P. Yves-Marie Faribault, O.P., professeur d'écriture Sainte au collège dominicain d'Ottawa, assisté de son autre fils, le R. P. François-M. Faribault, O.P., comme diacre, du même endroit que son frère, et le R. Père Louis Régis, O.P., comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarqua Mgr Henri Jeannotte, P.D., directeur de la Propagation de la Foi, le R. P. Gaudreault, O.P., supérieur provincial des Dominicains, le R. P. M. Marion, O.P., prieur de Notre-Dame de Grâce, de Montréal; le R. P. Marcel Desmarais, O. P., prieur d'Ottawa, R. P. Th. Rondeau, O.P., prieur de Saint-Hyacinthe, le R. P. Laurent, O.F.M. du couvent de Rosemont, le R. P. Joseph Bélanger, S.J., R. P. Sylvain, O.P., et curé de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, R. P. Bégin, O.P., R. P. Marc Labonté, O.P., de Notre-Dame de Grâce, R. P. Reed, O. P., R. P. M. Leduc, O.P., R. P. P. E. Langlais, O.P., R. F. Marcel, O. P., et R. F. Théophile, O.P. Agissait comme maître de cérémonie au sanctuaire, M. l'abbé Paul Lafleur, aumônier de l'Institut pédagogique, M. l'abbé Paul Jarry, vice-supérieur au collège de l'Assomption, avec MM. les abbés René Pesant, G. Laporte, MM. les abbés Marcel Laporte, du collège de Mont-Royal, Albert Henri, aumônier de l'hôpital Notre-Dame, Lucien Pinaud, curé de Maisonneuve, Emile Jarry, aumônier du couvent des RR. SS. Sainte-Anne de Lachine, J. Cloutier, curé de Terrebonne, avec son vicaire, P. Mathieu, G.-E. Foisly, Armand Perrier, de Saint-Léon de Westmount, et Victor-S. Laporte, du collège de l'Assomption.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: le R. P. Yves-Marie, O.P., le R. P. François-M. O. P., M. Marcel Faribault, son père, M. J.-E. Edouard Faribault, C.R.; son gendre: M. André Gagnon; ses frères: Mire Léon Faribault, et M. Norbert Faribault, ses beaux-frères: MM. Paul H. Massue, Wilfrid et Edouard Pauzé, Emile Durand, ses neveux: MM. M. et Pierre Faribault, Maurice Massue; ses cousins: Mire Rosaire Dupuis, MM. P.-L. Dupuis, G. Dorval, Ph. et Jules L. Clément.

La Chambre des notaires était représentée par son président, M. Edouard Biron, son secrétaire, M. Arthur Courtois, Me Roch Brunet, inspecteur des greffes, de la Chambre, Me Roch Bergeron, président de l'Association des Notaires de Montréal, Me Dominique Pelletier, Me Eugène Poirier, Me A. Rivest, Me H. Labonté, Mes J.-H. Nault et J. Nault, Me Ovide Tétrault, Me J.-A. Paquin, Me Paul Paquette, Me C.-A. Enonid, Me Thomas Ducharme, Me A.-E. Prud'homme, Me J.-M. Savignac, Me Paul A. Blondin, Me

G. C. Marler, Me J. Foisly, Me J. Couture, Me D. Rowat, Me Georges Beauregard, Me Robert Larivière, Me J.-E. Legault, fils, Me J.-W. Lévesque, et son fils Yves Lévesque, Me Thomas Ducharme, Me J.-N. Labelle, Me Léonard Delorme, Me J. Coupal, notaires.

On remarquait également: les juges S. Letourneau et Louis Cousineau, Me Arthur Valée, Me John Hackett, Me Albert Rabot, Me Wilfrid Pilon, Me L. Geoffroy, Me J.-Louis Drouin, Me M. Gustave Lefebvre et Raoul-A. Grothé, Me Alexandre Grin-Lajoie, Me A.-P. Dorais, Me Horace Gagné, Me Charles Desjardins, Dr Hector Cypriot, M. Olivier Lefebvre, Aimé Cousineau, J.C., Dr Jules Brault, G. Hurtubise, Dr Grin-Lajoie, l'hon. Alfred Leduc, Me Aristide Brossard, Me Paul Lacoste, ancien Bâtonnier, Dr Conrad Archambault, M. Sévère Godin, jr, vice-président de la Montreal Light, Heat and Power, Me Jacques Perrault, Me René Chênevert, M. A.-J. Dugal, Me Maurice Trudeau, Me Thomas Légaré, J.-A. Hurtubise, Maurice Gervais, Raymond Dupuis, Jacques Desseault, J.-J.-C. Brossard, J.-V. Desaulniers, Me John Paquin, Me Robert Larivière, Lucien Guibault, Alfred Guay, R. P. LeRoque, Paul Lambert, Paul Dausse, S.-A. Baulne, Me Papineau Mathieu, P. Vallard, J.-C.-H. Dusault, A. Campeau, M. Lafontaine, Edgar Jobin, U.-H. Dandurand, René Massue, C.-A. de Lotbinière-Harwood, Lucien Tourangeau, Achille Bienvenu, Guy Desaulniers, L.-H. Séguin, Thomas Duffy, Raymond Duff, F. Morissette, T. O. Merrill, Paul Lafontaine, Olivier Décarie, J.-Lucien Cousineau, J.-Théo. Leclerc, Omer Magueau, Dostaler O'Leary, Marcel Paquin, Raymond O'Leary, Me Jacques Sénécal, et autres.

L'Institut de Marbourg

Marbourg, Allemagne, 5. — On commença immédiatement la construction du plus grand institut de recherches du monde sur l'immunisation biologique où tous les savants du monde pourront aller poursuivre des travaux. On en a annoncé la chose hier à l'occasion du cinquantième anniversaire de la découverte du principe d'immunisation de Behring, médecin et bactériologiste allemand. Directeur de l'Institut hygiénique de Marbourg, Behring a montré que le sérum du sang des animaux vaccinés contre la diphtérie peut rendre réfractaires à cette maladie d'autres animaux.

Pie XII et les Lorrains

Rome, 5. — On apprend aujourd'hui, dans les milieux du Vatican, que c'est pour une bonne part à la suite des protestations énergiques du Pape Pie XII, transmises par le nonce apostolique à Berlin, que les autorités allemandes ont cessé l'expulsion des Lorrains de leur province.

Pour commémorer le quatrième centenaire de la Compagnie de Jésus

LA COMPAGNIE DE JESUS — Les Saints et les Bienheureux. En collaboration. Beau volume de 256 pages, abondamment illustré, papier glacé. Au comptoir 50s., par la poste 60s. LES JESUITES — Ce qu'ils sont — Ce qu'ils font, par Jean Guiraud. Brochure de 32 pages, 15s. franco. QUATRIEME CENTENAIRE DE LA COMPAGNIE DE JESUS — Lettre de Sa Sainteté au Général des Jésuites. Brochure de 16 pages, 10s. franco. QU'EST-CE QU'UN JESUITE? par le R. P. Doncoeur, S.J. Brochure de 32 pages, 5s. franco. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame est — Montréal.



Jeudi, 5 décembre

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 8.30 p.m., à CBM. L'Orchestre de Radio-Canada à Toronto, dirigé par Alexandre Chubaldin. Sérénade pour cordes, de Tschakowsky.

Sommaire des postes locaux

- CBP-910 kilocycles: 4.00 Chefs-d'oeuvre, 5.00 Heures du thé, 5.15 Famina, 5.30 Programmes du soir, 5.45 La bourse, 5.50 M. Edgar Rochette, 6.15 Chansonnettes, 6.23 Chansons, 6.30 Radio-Journal, 6.45 Chronique sportive, 7.00 La Pension Velder, 7.30 Belland, violoncelliste, 7.45 Nouvelles de BBC, 8.00 Studio, 8.30 Qu'est-ce qu'on attend?, 8.55 Nouvelles, 9.00 Hockey: Rangers vs Canadiens, 9.30 Hockey, 10.00 Hockey, 10.30 La situation, ce soir, 10.45 Les Vols françaises, 11.00 Nouvelles et sport, 11.20 Programme musical, 11.30 Magnolia.

Vendredi, 6 décembre

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 3.00 p.m., L'Initiation à la musique, sous la direction de Walter Damrosch. Soliste: Vladimir Beaman, piano, qui exécutera le Second mouvement du Concerto en si bémol, de Tschakowsky. Orchestre: Valse des fleurs (Suite Casse-Noisette).

Sommaire des postes locaux

- CBP-910 kilocycles: 7.30 Nouvelles, 8.00 Radio-Journal, 8.15 Élévation, 8.30 Chansonnettes, 8.45 Pot-pourri musical, 9.00 Madame est servie, 9.15 Les plantiers Reiser, 9.30 Chansons, 9.57 Nouvelles, 10.00 Vie de famille, 10.15 Courtes-conférences, 10.30 Quelles nouvelles?, 10.45 En écoute, 11.00 Le Maître d'école, 11.15 Musique symphonique, 11.30 Midi Intermède musical, 12.15 Nouvelles de BBC, 1.00 Radio-Journal, 1.15 Geo. Haffner, ténor, 1.30 Le Réveil rural, 1.45 Radio-horloge, 1.50 Orch. Chubaldin, 2.15 La Rue principale, 2.30 Orch. Masters, 2.45 Le Quart d'heure de..., 3.00 Walter Damrosch, 4.00 Nouvelles, 4.03 Intermède, 4.15 Symph. Philadelphie, 4.30 Studio, 4.55 Famina, 5.30 Programmes du soir, 5.45 La bourse, 6.00 La Marmaille, 6.15 Montparnasse, chant, 6.23 Chansons, 6.30 Radio-Journal, 6.45 Chronique sportive, 6.50 Le Père Noël, 7.00 Pension Velder, 7.15 Un homme et son péché, 7.30 Réclat, 7.45 Nouvelles de BBC, 8.00 C'est la vie, 8.30 Musique militaire, 8.55 Nouvelles, 9.00 Intermède, 10.00 Heures de la valse, 10.30 La situation, ce soir, 10.45 Les Vols françaises, 11.00 Radio-Journal, 11.20 Programme musical, 11.30 Concert.

Conférence de M. Pierre Vigant

Notre camarade parlera de la "Philosophie de notre histoire politique" dimanche soir à la Paestra nationale, sous les auspices de la section Saint-Jacques de la Société St-Jean-Baptiste.

M. Pierre Vigant, rédacteur au Devoir, donnera, dimanche, à 8 h. 15, à la Paestra Nationale, une conférence intitulée: "Philosophie de notre histoire politique".

Deux artistes sont au programme de cette soirée organisée par la section Saint-Jacques de la Société Saint-Jean-Baptiste: Mlle Madeleine Thérien, soprano, et M. Réal Bernier, ténor.

Au club St-Laurent Kiwanis

"Le curé sac-au-dos"

M. l'abbé Lemoine, supérieur du Collège St-Stanislas, parle de ses souvenirs de guerre.

M. l'abbé A.-L. Lemoine, supérieur du collège Stanislas, était, hier midi, le conférencier du Club St-Laurent Kiwanis, à l'hôtel Ritz-Carlton.

M. l'abbé Lemoine a aussi servi dans la guerre présente, mais, en mars dernier, avant d'atteindre la limite d'âge, il a été démobilisé et est revenu au Canada pour poursuivre son oeuvre éducative.

Au Capitot

Hollywood a repris un film d'aventures qui obtint un grand succès au temps du cinéma muet: "The Mark of Zorro".

Le capitaine Lemoine a aussi servi dans la guerre présente, mais, en mars dernier, avant d'atteindre la limite d'âge, il a été démobilisé et est revenu au Canada pour poursuivre son oeuvre éducative.

Au Saint-Denis

Le film "Menaces" qui prendra l'affiche en fin de semaine (samedi), au Saint-Denis, devrait attirer des foules considérables.

Au Palace

"Arise My Love" est gardé à l'affiche une deuxième semaine au Palace. Ce film réunit Claudette Colbert et Ray Milland dans une histoire très mouvementée.

Au Princes

Ellen Drew et Dick Powell tiennent les premiers rôles de "Christmas in July", que le cinéma Princess présentera demain.

Au Loew's

L'étrange histoire du roman "The Letter", du romancier anglais Somerset Maugham, vient d'être adaptée à l'écran, et Betty Davis en incarne le personnage principal.

Dernière représentation du "Voyage en Chine"

Rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu, à la salle du Gesù, la 2e et dernière représentation du Voyage en Chine, de Bazin (paroles de Labiche), par l'Opéra-Comique de Montréal.

L'Assiette à musique ce soir

Comme d'habitude l'Assiette à Musique donnera son audition hebdomadaire, ce soir, à la salle St-Sulpice.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'apothéose de Sibelius

Les personnes qui ont écouté, de dix à onze heures mardi soir, l'émission, par CBF, de la seconde partie du Concert Symphonique ont entendu une aussi belle exécution de la première Symphonie de Sibelius qu'il a pu nous être donnée d'avoir.

La Symphonie en mi mineur a vingt-cinq ans d'existence et Jean Sibelius a soixante-quinze ans cette année.

Au club St-Laurent Kiwanis

"Le curé sac-au-dos"

M. l'abbé Lemoine, supérieur du Collège St-Stanislas, parle de ses souvenirs de guerre.

M. l'abbé A.-L. Lemoine, supérieur du collège Stanislas, était, hier midi, le conférencier du Club St-Laurent Kiwanis, à l'hôtel Ritz-Carlton.

M. l'abbé Lemoine a aussi servi dans la guerre présente, mais, en mars dernier, avant d'atteindre la limite d'âge, il a été démobilisé et est revenu au Canada pour poursuivre son oeuvre éducative.

Au Capitot

Hollywood a repris un film d'aventures qui obtint un grand succès au temps du cinéma muet: "The Mark of Zorro".

Au Saint-Denis

Le film "Menaces" qui prendra l'affiche en fin de semaine (samedi), au Saint-Denis, devrait attirer des foules considérables.

Au Palace

"Arise My Love" est gardé à l'affiche une deuxième semaine au Palace. Ce film réunit Claudette Colbert et Ray Milland dans une histoire très mouvementée.

Au Princes

Ellen Drew et Dick Powell tiennent les premiers rôles de "Christmas in July", que le cinéma Princess présentera demain.

Au Loew's

L'étrange histoire du roman "The Letter", du romancier anglais Somerset Maugham, vient d'être adaptée à l'écran, et Betty Davis en incarne le personnage principal.

Dernière représentation du "Voyage en Chine"

Rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu, à la salle du Gesù, la 2e et dernière représentation du Voyage en Chine, de Bazin (paroles de Labiche), par l'Opéra-Comique de Montréal.

L'Assiette à musique ce soir

Comme d'habitude l'Assiette à Musique donnera son audition hebdomadaire, ce soir, à la salle St-Sulpice.

AU PRINCESS



Une scène du film CHRISTMAS IN JULY, qui sera présenté dès vendredi au cinéma Princess. Nous voyons sur cette photo, Dick Powell et Ellen Drew, deux des vedettes de cette production.

Programme des spectacles

- ST-DENIS: "A la manière de...", "Paradis perdu", "CINEMA DE PARIS", "Cavalcade d'Amour", "PALACE My Love", "Arise My Love", "Letter From Camp Borden", "PRINCES: "Angels Over Broadway", "Nobody's Children", "LOEW'S: "The Mark of Zorro", "Britain's R.A.F.", "CAPITOT: "The Mark of Zorro", "Imperial: "Father is a Prince", "Les Femmes savantes", "ARCADE: "D'Allo", "CINEMA DE PARIS: "Cavalcade d'Amour", "ST-DENIS: "Histoires d'Amour", "PARADIS PERDU: "La Marmaille", "LOEW'S: "Norma Shearer", "ESCAPE", "PALACE: "Arise My Love", "CAPITOT: "The Mark of Zorro", "IMPERIAL: "Father is a Prince".

Ford favorise l'aide financière à l'Angleterre

Détroit, 5 (A.P.) — Henry Ford a dit hier que si la Grande-Bretagne a besoin d'argent, il recommandait de lui donner tout ce qu'elle veut. "Cela terminera la guerre rapidement, dit-il, dans une courte entrevue. Nous l'avons déjà fait, et nous pourrions aussi bien le faire encore".

Retraite fermée pour hommes

à la Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe, dimanche, le 8 décembre, à 8 h. du soir, ouverture d'une retraite pour hommes et jeunes gens. Clôture le 10 décembre à 8 h. Pour s'inscrire, téléphoner à BY. 2666.

Le Dr Georges Deshaies

Le vice-doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, le docteur Georges Baril, annonce que le lundi 9 décembre, à 11 h. du matin, à l'hôpital Notre-Dame, le docteur Georges Deshaies fera une leçon publique devant un jury désigné par la Faculté, afin d'être nommé assistant-professeur à la chaire de clinique chirurgicale (avec service à l'hôpital du Sacré-Coeur).

La dette de Londres aux Etats-Unis

Washington, 5 (A.P.) — Comme il le fait régulièrement, deux fois par année, et sans espérer que cela lui rapporte quoi que ce soit, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis adressera, dans un jour ou deux, une note à la Grande-Bretagne pour lui rappeler qu'elle a une dette de \$1,500,000,000 aux Etats-Unis, dette qui fut contractée durant la guerre de 1914 et qui n'a jamais été payée.

AU PLATEAU, CE SOIR, 5 DECEMBRE

Advertisement for the Plateau Theatre featuring the film 'FATHER IS A PRINCE' and listing other shows like 'ESCAPE', 'ARISE MY LOVE', and 'THEY KNEW WHAT THEY WANTED'.

Advertisement for the Loew's Theatre featuring the film 'FATHER IS A PRINCE' and listing other shows like 'ESCAPE', 'ARISE MY LOVE', and 'THEY KNEW WHAT THEY WANTED'.



Directrice: Germaine BERNER

BILLET

Le silence

On le redoute et on le traite comme un ennemi. On en a peur et on le fuit. Il fait figure d'intrus. On ignore son miraculeux pouvoir.

C'est le personnage invisible qui peuple notre existence, qui nous enferme dans une ambiance de clarté dédiant la pensée de ses entraves journalières.

Il apporte une paix profonde et vivante. Loin des rumeurs de la foule il redonne aux choses leur sens et leur éclat. La vilénie, le mensonge, les mesquineries, tout ce que le monde verse sans arrêt au sein de la terre, s'estompe dans un brouillard léger, impondérable.

Sous son influence le cœur ne prouve plus que des sentiments de bienveillance et de charité, l'âme se retrempe dans un idéal, toujours cherché, jamais atteint.

Le silence est l'am de choix qu'on devrait accueillir avec joie et sérénité; il est riche de pensée et d'émotion, fidèle et discret.

Pourquoi le laisse-t-on à la porte? On n'a rien à craindre de lui, tout à espérer. C'est peut-être qu'on n'a pas appris à le connaître et que, pour le connaître, il faut l'inviter quelquefois.

Mais le silence c'est la solitude qu'on abhorre, le tête-à-tête avec soi-même terne, presque majestueux. On recherche l'agitation, le mouvement perpétuel, les fêtes, où l'on ne s'amuse pas toujours.

LYNE

Pour les Petites Soeurs de l'Assomption

Mme Noé Timmins et Mme Alfred Thibaudau, présidentes de la Vente de Charité qui aura lieu lundi prochain, le 9 décembre, dans le Salon Rose de l'hôtel Windsor, désirent y inviter avec beaucoup d'instances tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre des Petites-Sœurs de l'Assomption.

La vie pratique

L'art de s'éclairer

Car c'est tout un art et plusieurs d'entre nous s'en soucient fort peu, trop peu, c'est ainsi que l'on voit des intérieurs qui ne manquent pas d'agréments, même de richesses, mais dès que la lumière y fusa, tout y est froid, solennel ou triste.

Voici quelques précisions et conseils qu'il est important de suivre: Les anciens luminaires, déterminés par les modes d'éclairage contemporains, ne convenaient qu'à eux. Si l'apparition de l'éclairage électrique ne les a pas modifiés, c'est qu'il a fallu adapter à un progrès brutal les appareils — et les esprits.

L'adaptation technique est faite. Les luminaires nouveaux sont rationnels — c'est-à-dire propres à leur fonction, et en même temps d'aspect agréable.

Toutefois, l'ingéniosité des artistes du luminaire s'est appliquée à ne pas rejeter du premier coup les anciens appareils d'éclairage. On peut aujourd'hui modifier une vieille lampe, et en faire un appareil d'éclairage parfait.

Le silence est l'am de choix qu'on devrait accueillir avec joie et sérénité; il est riche de pensée et d'émotion, fidèle et discret.

Pourquoi le laisse-t-on à la porte? On n'a rien à craindre de lui, tout à espérer. C'est peut-être qu'on n'a pas appris à le connaître et que, pour le connaître, il faut l'inviter quelquefois.

Mais le silence c'est la solitude qu'on abhorre, le tête-à-tête avec soi-même terne, presque majestueux. On recherche l'agitation, le mouvement perpétuel, les fêtes, où l'on ne s'amuse pas toujours.

LYNE

Pour les Petites Soeurs de l'Assomption

Mme Noé Timmins et Mme Alfred Thibaudau, présidentes de la Vente de Charité qui aura lieu lundi prochain, le 9 décembre, dans le Salon Rose de l'hôtel Windsor, désirent y inviter avec beaucoup d'instances tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre des Petites-Sœurs de l'Assomption.

L'Avent

Dimanche, 1er décembre 1940, premier jour de l'année liturgique où chaque chrétien demande plus ardemment au Seigneur qu'il soit aimé, glorifié dans toutes les âmes.

Il y a deux mille ans, la Vierge Marie ayant accepté de devenir mère de Dieu, ayant cru à la puissance divine capable de conserver sa virginité dans la maternité même, ayant ajouté foi à cette inconcevable demande du Très-Haut, la Vierge Marie attendait Jésus en ce temps de l'Avent, ce mois de décembre qui est tout particulièrement "son mois", le mois de Marie.

La lumière agit sur nous par sa direction et sa diffusion, d'abord. Si elle tombe exclusivement d'en haut, elle donne aux visages un air creux, tandis que, dirigée de bas en haut, elle les rend tristes.

La lumière agit ensuite par sa couleur. Nous ne pouvons guère influencer sur elle que par la teinte des abat-jour. C'est d'ailleurs un moyen essentiel. Les teintes chaudes: rose, orangé, jaune-orangé, flattent le teint; le vert et le bleu font ressortir les imperfections de la peau, et paraissent noircir la robe rouge; inconvenient supplémentaire qui les condamne irrémédiablement.

Qui, Jésus voulut être ainsi, descendre parmi les hommes pour les élever vers son Père: "Lorsque j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi". Et bientôt nous contemplerons le Sauveur du monde couché dans une crèche, le Roi de la terre et des cieux naissant dans une étable.

Bref, rappelons-nous que l'éclairage d'une maison est aussi important que l'expression des yeux dans un visage.

Le jus de pommes est maintenant un breuvage populaire

La consommation de jus de pommes a fait d'immenses progrès au Canada, un peu à cause de la réclame qui lui a été faite et beaucoup à cause de l'amélioration de la qualité de ce jus.

Cette amélioration du jus de pommes a été obtenue après de longues recherches, effectuées par plusieurs agences et de nombreux investigateurs.

Les veilles de Noël et du Jour de l'An

Le Service d'inspection du travail de la province de Québec désire rappeler aux intéressés qu'aux termes de l'article 16 de la loi relative aux établissements commerciaux de la province de Québec, "aucun garçon au-dessous de dix-huit ans, aucune fille ou femme ne peut travailler plus de six heures par semaine dans un établissement commercial d'une cité ou d'une ville de plus de 10,000 âmes".

"Ces heures de travail devront être distribuées entre sept heures du matin et onze heures du soir". "La veille de la Noël, la veille du Nouvel An et la veille du dimanche de Pâques, la journée de travail ne devra pas se prolonger après dix heures du soir".

Les inspecteurs du Service sont chargés de surveiller les établissements commerciaux et de recommander à l'Institut de procédures judiciaires dans chaque cas où la loi sera violée.

"Maux présents et Foi chrétienne"

"Votre livre Maux présents et Foi chrétienne arrive au moment psychologique. J'y ai puisé de grandes consolations à l'heure où la joie de vivre semble disparaître de la machine ronde.

Les candidats dans la présente élection municipale continuent d'exposer leur programme et, à les entendre: "mon" programme est meilleur que celui de l'autre ou des autres.

Elle n'a pas de souci...

Les candidats dans la présente élection municipale continuent d'exposer leur programme et, à les entendre: "mon" programme est meilleur que celui de l'autre ou des autres.

Les candidats dans la présente élection municipale continuent d'exposer leur programme et, à les entendre: "mon" programme est meilleur que celui de l'autre ou des autres.

Les monologues du Petit-monde

Par Madame Jean-Louis Audet

Avec commentaires, quelques éléments de phonétique et le cours des moyens.

Un livre qui instruit, qui amuse et devrait être entre les mains des mamans, des professeurs et des élèves.

Un volume de 250 pages, reliure pleine toile. Au comptant \$1.25, par la poste \$1.35.

Ajouter la taxe: 2 ou 4% selon le cas.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Mme Henri Coursier à la Société d'Archéologie

Sous la présidence de Mlle Madeleine Thibaudau, présidente de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique, a eu lieu hier après-midi au Château de Ramezay, une réunion générale de cette société.

La conférencière invitée était Mme Henri Coursier, femme du consul général de France, qui a évoqué avec beaucoup de charme et de très vivante façon quelques visages de France: Jeanne d'Arc, Guynemer et le cardinal Verdier.

En faisant revivre ces figures du passé: la libératrice de la France, le héros de l'air, le grand Sulpicien, Mme Coursier a su faire briller aux yeux de l'auditoire quelques facettes du joyau de la gloire française.

La conférencière a été présentée et remerciée par Mlle Madeleine Thibaudau.

Le personnel féminin dans les magasins doit cesser de travailler à 10 h. du soir

Le Service d'inspection du travail de la province de Québec désire rappeler aux intéressés qu'aux termes de l'article 16 de la loi relative aux établissements commerciaux de la province de Québec, "aucun garçon au-dessous de dix-huit ans, aucune fille ou femme ne peut travailler plus de six heures par semaine dans un établissement commercial d'une cité ou d'une ville de plus de 10,000 âmes".

"Ces heures de travail devront être distribuées entre sept heures du matin et onze heures du soir". "La veille de la Noël, la veille du Nouvel An et la veille du dimanche de Pâques, la journée de travail ne devra pas se prolonger après dix heures du soir".

Les inspecteurs du Service sont chargés de surveiller les établissements commerciaux et de recommander à l'Institut de procédures judiciaires dans chaque cas où la loi sera violée.

"Maux présents et Foi chrétienne"

"Votre livre Maux présents et Foi chrétienne arrive au moment psychologique. J'y ai puisé de grandes consolations à l'heure où la joie de vivre semble disparaître de la machine ronde.

Les candidats dans la présente élection municipale continuent d'exposer leur programme et, à les entendre: "mon" programme est meilleur que celui de l'autre ou des autres.

Un volume de 250 pages, reliure pleine toile. Au comptant \$1.25, par la poste \$1.35.

Ajouter la taxe: 2 ou 4% selon le cas.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

EATON advertisement for 'Vente de paletots' (sale of jackets) featuring a man in a suit and hat. Text includes 'FLEECES ANGLAISES, CHINCHILLAS ANGLAIS "ELYSIAN"', 'Nuances et dessins attrayants...', and '25.00'. Eaton Co. of Montreal logo at the bottom.

Le jardin de condiments à la maison advertisement for 'Au Jardin botanique'. Text describes various plants available for home use, including herbs and vegetables, and mentions a price of 10c per plant.

Cartes de bons souhaits advertisement for 'Noël et le Jour de l'An'. Text describes various Christmas and New Year cards available for purchase, including personalized cards and sets.

A la librairie du DEVOIR advertisement for 'Pou Noël et le Jour de l'An'. Text describes various Christmas and New Year books and cards available for purchase, including personalized cards and sets.

Elle n'a pas de souci... advertisement for 'Les monologues du Petit-monde'. Text describes a book of monologues for children, available for purchase at \$1.25.

Les monologues du Petit-monde advertisement for 'Les monologues du Petit-monde'. Text describes a book of monologues for children, available for purchase at \$1.25.

Feuilleton du 'Devoir' advertisement for 'La Pitié de Mie Solange' by Georges LOUZA. Text includes the title, author, and a brief synopsis of the story.

Il pourra faire le nécessaire. Bien sûr, je vous retrouverai. A bientôt, puis à toujours, Votre EDITH.

Un brin de réséda sur la même touffe vers laquelle elle s'était penchée pour cacher son trouble à l'arrivée d'Amour. Il y avait trois mois de cela... trois mois? pas davantage? Non.



# Pour les Fêtes!... Des cadeaux qui font plaisir

au papa, à la maman, à l'ami, à la soeur, au frère et à soi-même

## Une tradition qu'il faut garder

A cette époque-ci de l'année, il est de tradition de songer aux étrennes à offrir au papa, à la maman, à la soeur, au frère, à l'ami. Gracieuse tradition! Si elle disparaissait, ce serait l'"enluminure" de nos fêtes, si je puis dire, qui disparaîtrait du même coup.

Faisons donc provision d'objets de toutes sortes et offrons-les à ceux qui nous tiennent par quelque lien de parenté ou d'amitié. Faire des étrennes, c'est donc agrémenter la vie et cultiver la fleur de l'amitié.

L'appel que le "Devoir" fait chaque année au public acheteur, à l'approche de Noël et du Jour de l'An, de se présenter de bonne heure aux comptoirs de nos magasins prend de plus en plus d'ampleur. Il sera entendu cette année encore.

Pour éviter l'encombrement des derniers jours, le "Devoir" demande aussi de penser aux jeunes filles, aux commis qui, pendant les semaines qui précèdent les Fêtes, sont là debout du matin au soir et vous attendent à l'étalage. Votre bienveillance pour les employés de magasins leur vaudra des étrennes et ces étrennes en valent bien d'autres et surtout ne coûtent pas cher.

Allons choisir sans tarder le cadeau à offrir...  
Semons du bonheur autour de nous...  
Restons fidèles à la tradition.

PIERRE



## Papa n'oublie pas...

Papa va penser à tout le monde à Noël: à la maman, aux garçonnets et aux fillettes, à l'oncle et à la tante, et peut-être aussi aux petits du voisin.

Le seul qu'il va oublier, c'est lui-même.

Voici donc l'occasion de lui manifester votre gratitude.

Il y a tant de choses dont il a réellement besoin:

**CHAUSSETTES — CRAVATES**  
**CHEMISES — PYJAMAS ou**  
**ROBE DE CHAMBRE**

Vous ne pouvez faire erreur en choisissant un cadeau pour le bon vieux papa.

**Lechasseur, limitée**

281 est, rue STE-CATHERINE  
276, rue SAINT-JACQUES  
974 ouest, rue STE-CATHERINE

## Le cadeau qu'elle appréciera toute sa vie

### Un manteau de Fourrures Desjardins

Dans notre immense stock de fourrures en étalage de n'importe quel modèle en seal d'Hudson (rat musqué teint) mouton de Perse ou chat sauvage, il est facile de faire un choix judicieux. Un manteau de fourrure constitue vraiment, le cadeau approprié des Fêtes pour la mère ou la jeune fille.

Facilités de paiement — sans intérêt —

MAGASIN OUVERT LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS.

**CHAS DESJARDINS & C<sup>IE</sup>**

Maison essentiellement canadienne-française  
Frs DESJARDINS, prés. et prop.

1170 St-Denis HA. 8191

## Leonie

BONBONS et CHOCOLATS

366, rue Sherbrooke est, Montréal

## ARTICLES RELIGIEUX

Pour Cadeaux des Fêtes!

Notre assortiment vous offre un choix d'une très grande variété et nos prix sont les plus avantageux dont vous puissiez bénéficier!



**Ed. Archambault**

AU RAYON DES ARTICLES RELIGIEUX

500, Rue Ste-Catherine Est  
Marquette 6201

## DONNEZ-LUI sa lignée ancestrale

sur un arbre généalogique encadré

Livraison faite en 48 heures

## Institut généalogique DROUIN

"Une oeuvre nationale"

4184, rue St-Denis, Montréal Tél. LA. 8151

## Le Fonds des Prêts Immobiliers

vous permettra de devenir PROPRIETAIRE

en quelques années seulement, même si vous ne disposez d'aucun capital.

Demandez-lui la brochure explicative, illustrée et gratuite.

Le Fonds des Prêts Immobiliers  
1010, rue Ste-Catherine est, Montréal Tél. PLateau 4518

## Patins tubulaires

fini aluminium rivés sur de solides bottines.

Garçons: 1-5..... 3.19  
5-11..... 3.49  
Filles ..... 3.49



Traduction française des règlements de hockey... 10

1406 ST-DENIS LA. 0251

**Diner De Ferres**

SUCC. 6793 ST-HUBERT

Joignez l'utile à l'agréable — Rien n'est plus apprécié comme cadeau qu'un

## CHAPEAU

Entrez dans l'un ou l'autre de nos magasins, où l'on vous vendra un COUPON pour un chapeau avec VOS souhaits de Noël et du Jour de l'An.

Sur présentation par le destinataire, un vendeur d'expérience lui aidera à faire son choix.

## ED. MICHAUD

"LE MAITRE CHAPELIER"

911, BLEURY (Près de Craig) LA. 3286

— 2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR —

1257, UNIVERSITE (Edif. University Tower) LA. 2716

## CADEAUX PRATIQUES à BAS PRIX pour les FETES



### La lampe hygiénique DAILLAC

Un cadeau pratique pour le foyer... chambre d'invalide, de convalescent... Cette lampe ultra moderne s'impose dans tout foyer moderne. Elle purifie l'air vicié par la fumée, la cuisine dont elle absorbe toutes les odeurs.

Prix à partir de **1.00**

DUPUIS — rez-de-chaussée

### PANTOUFLES PACKARD

à déposer aux pieds de votre mère, votre soeur... elles vous remercieront d'avoir choisi cette marque. — LA PAIRE **1.49**

Jolies, confortables pantoufles de crêpe imprimé. Talons cubains. Côtés avec élastique. Pêche, rouge, noir, turquoise, saumon. Pointures: 3 à 8.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, Président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

### PANTOUFLES

pour hommes et jeunes gens. — LA PAIRE **2.95**

Pantoufles ROMEO ou OPERA. Cuir souple noir ou brun. Qualité supérieure. Semelles et talons de cuir solide. Pointures: 5 1/2 à 11.

Autres pantoufles: 1.00 à 4.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)



Emballage gai pour les FETES

BOURSE DE MONTREAL. Table listing various stocks and their prices, including sections for 'D. Haut Bas' and 'D. Bas Haut'.

LE CURB DE MONTREAL. Table listing various stocks and their prices, including sections for 'Haut Bas Clôt. Chang.' and 'Haut Bas Clôt. Chang.'.

Les obligations. Table listing various bonds and their prices, including sections for 'Mines non inscrites' and 'DERNIERS COURS DE FERMETURE'.

COMMERCES ET FINANCES

Les nouvelles en raccourci

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées. Chocolateria, 1319 ave Green, Charles Mignault, marié.

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées. Chocolateria, 1319 ave Green, Charles Mignault, marié.

Fruits et légumes. Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 3 décembre 1940.

Siscoe Gold Mines. Le rapport mensuel de la Siscoe Gold Mines, Limited, adressé au Curb de Montréal, fait ressortir une production de \$144,090 en novembre.

Can. Industrial Alcohol. Les bénéfices consolidés de la Canadian Industrial Alcohol Co. Limited, et de ses filiales pour l'année terminée le 31 août dernier sont totalisés à \$220,112.

Cours d'éducation économique. Parmi les nouveaux cours de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal offre aux jeunes gens et filles un cours d'éducation économique susceptible d'aider à leur avenir.

Marché des changes. De la Banque Canadienne Nationale. Service des relations étrangères. D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar canadien est de 100 cent.

Assemblée trimestrielle de la Chambre de commerce. La Chambre de commerce de Montréal tenait, hier après-midi, à l'École des Hautes Etudes commerciales, son assemblée générale trimestrielle sous la présidence de M. Alfred-H. Paradis.

Group Securities Inc. Actions d'adm. ent. 5.61 6.17. Agriculture 4.78 5.17. Automobile 4.23 4.66.

Les céréales. Blé Northern no 1 85 1/2. Blé Northern no 2 84 1/2. Blé Northern no 3 84 1/2. Avoine 53 1/2.

BOURSE DE NEW-YORK. Table listing various stocks and their prices, including sections for 'Air Reduction', 'Allied Chemical', 'American Can', etc.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table listing various mines and their prices, including sections for 'Apatite', 'Apatite', 'Apatite', etc.

Bourse de Calgary. Compilations de la Bourse des Hautes de Calgary. 132 ouest, Saint-Jacques.

Marché des grains. Table listing various grains and their prices, including sections for 'Blé', 'Avoine', 'Maïs', etc.

M. Godbout avec les éleveurs. C'est le 7 décembre prochain que se tiendra à l'hôtel Mont-Royal, Montréal, pour la première fois, l'assemblée annuelle de l'Association des éleveurs de chevaux perchons du Canada.

Cours des trusts fixes. x-Affiliated Fund 2.96 2.94. x-Boston Trust 14.04 15.10.

Cours des trusts fixes. x-Affiliated Fund 2.96 2.94. x-Boston Trust 14.04 15.10.

Marché des vivres. PRIX DU GROS A MONTREAL. Engrais. (Prix la tonne, sacs compris, moins 25 pour commande au comptant.)

Marché des vivres. PRIX DU GROS A MONTREAL. Engrais. (Prix la tonne, sacs compris, moins 25 pour commande au comptant.)

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY. Un plan d'assurance qui s'ajuste exactement à vos besoins, vous procurant le maximum d'avantages, tout en tenant compte de vos disponibilités.

# LA VIE SPORTIVE

## Les Rangers seront opposés aux Habitants

Deux parties sont inscrites au programme de la Ligue Nationale de hockey pour ce soir. Ces rencontres, quel que soit le résultat, n'apporteront aucun changement dans le classement du circuit Calder.

Le Canadien reçoit la visite des Rangers de New-York, qui viendront ici pour la première fois cette saison, et comme la venue du club de Lester Patrick constitue une forte attraction, l'on s'attend à une assistance considérable à la patinoire de la rue Sainte-Catherine ouest.

Les Rangers sont actuellement en cinquième place, tandis que le Bleu Blanc Rouge occupe le dernier rang de la Ligue Nationale. Tout semble indiquer que ces deux équipes tenteront l'impossible pour améliorer leur position. Ce soir, victoire pour les New-Yorkais, chose qui paraît possible sinon probable, permettrait aux hommes de Frank Boucher de se mettre sur un pied d'égalité avec les Eperviers Noirs de Chicago, tandis que le Canada serait le seul club à gagner une place s'il parvenait à vaincre les Rangers. Un échec pour le club de la métropole américaine donnerait deux points au Bleu Blanc Rouge, et comme les Américains de Red Dutton sont inactifs, ces derniers descendraient alors à la queue du classement et le trioclore occuperait la sixième place sur un pied d'égalité avec le Chicago.

Les Rangers ont joué de malchance depuis le début de la saison, car les accidents ont joué de bien vilains tours aux détenteurs de la coupe Stanley, et il est possible que le club new-yorkais soit privé des services de Shilbicky, Coulter et Hiller, tandis que les Habitants de Dick Irvin seront au grand complet.

Dans la dernière partie à l'affiche dans le circuit majeur, les Ailes Rouges de Détroit ont pris avec les Eperviers Noirs, à Chicago. Cette rencontre promet d'être la plus contestée de la soirée.

Détroit s'est affirmé supérieur au Chicago depuis le début de la saison, et il est probable que les salariés de Jack Adams remporteront un autre triomphe pour se rapprocher davantage des Leafs de Toronto, qui sont en tête de la ligue, mais les surprises sont toujours possibles, et le gérant, Paul Thompson se dit confiant et il espère une victoire pour les siens. Quel que soit le résultat de cette joute, la marge ne sera pas considérable et les amateurs de Chicago seront sûrement témoins d'un véritable duel sportif.

Samedi soir prochain, les Habitants joueront de nouveau au Forum alors qu'ils recevront la visite des Ailes Rouges de Détroit puis ensuite ils se reposeront jusqu'au 12 décembre alors qu'ils feront le voyage dans la Ville Reine.

## Indianapolis est blanchi par le New-Haven

New-Haven, 5 — La belle tenue de Phil Stein dans les filets des Aigles de New-Haven, a valu un blanchissage aux dépens des Capitols d'Indianapolis par le compte de 3 à 0, hier soir, dans les séries de la Ligue Américaine de hockey.

Georges Mantha, Tremblay et Mancuso furent les compteurs des locaux, tandis que O'Neil, Myles et Patterson ont obtenu des assistances sur les deux derniers buts de la joute tandis que le point de l'ancien joueur du Canadien fut le résultat d'un effort individuel.

Composition des équipes:  
INDIANAPOLIS: But, Franks; défenses: Behling et Jones; centre: Thomson; ailes: Keating et Dillon; substituts: Bush, Whitlaw, H. Kira, McAttee, Liscombe, Fisher et Brown, McDonald.  
NEW-HAVEN: Stein; Grabowski et Myles; Wilson; O'Neil et Tremblay; Patterson, Roche, Hoch, Robinson, Cain, Mancuso, Mantha et Drouin.

Arbitres: Ag Smith, Norm Shay.  
Première période  
1. New-Haven, Mantha, 5.11  
Punition: Tremblay.

Aucun point.  
Punitions: Kilret, Hoch.  
Troisième période  
2. New-Haven, Tremblay (O'Neil, Myles), 14.20

3. New-Haven, Mancuso (Patterson), 17.00  
Punition: Bush.

## Williams passe au Kansas City

Saint-Louis, 5 — Les Volants de Saint-Louis de l'Association Américaine de hockey ont annoncé hier la vente du joueur de défense Burr Williams au Kansas City. Il fut signé par les Flyers il y a seulement trois semaines.

## Hoyes deviendra annonceur à la radio

Atlanta, 5 — Les White Sox de Chicago ont annoncé hier qu'ils avaient accordé à Jackie Hoyes son congé sans condition.

Hoyes était, il y a quelques années, l'un des jeunes qui promettaient le plus dans la ligue Américaine, mais une catastrophe dans l'œil droit a affecté sa vue. Les White Sox ont dit que Hoyes avait demandé son congé afin de pouvoir accepter un poste d'annonceur à la radio. Hoyes radiodiffusera les parties de baseball.

## Le Cornwall l'emporte sur le club Verdun

Cornwall, 5. — Les Volants de Cornwall ont triomphé des Diables Rouges de Verdun, hier soir, par un résultat de 6 à 3, dans une joute des séries de la ligue Senior de Québec et par cette victoire les locaux sont passés en troisième place dans la course au championnat sur un pied d'égalité avec les Rifles de Québec.

Jack Forsey a dirigé l'attaque des vainqueurs en comptant deux points et en obtenant un assist. Gerry Walker fut le meilleur compteur des perdants, avec deux points.

Kelly et Forsey donnèrent l'avance au Cornwall à la première période en comptant tour à tour, mais des points par Despelteau et Walker du Verdun égalisèrent les chances. Gardiner du Cornwall enregistra le seul point à la seconde période.

Au début de la troisième période, les Diables Rouges égalèrent le résultat sur le point de Walker, mais ceci stimula les Volants, qui attaquèrent sans relâche par la suite pour enregistrer trois points et assurer de la victoire. Les derniers points des Volants furent comptés par Brown, Forsey et Foster.

La partie fut retardée d'une heure parce que les Diables Rouges ont été retardés en chemin, n'arrivant à Cornwall que vers 10 heures.

CORNWALL: But, Dion; défenses: Simon et Dupuis; centre, Brown; ailes: Foster et Forsey; substituts: Boll, Maundrell, Proulx, Kelly, Forget, Gardner, Hayes et Shaw.

VERDUN: Goldie; Areand et Laforce; Morin; C. Bourcier et Lavoie; Slater, Meloche, Despelteau, Walker, Majeau, Millar, Stangie et McGibbin.

Arbitres: Contant et James, de Cornwall.

Première période  
1. Cornwall, Kelly (Forget), 7.10

2. Cornwall, Forsey (Brown et Foster), 8.20  
3. Verdun, Despelteau, 12.51  
4. Verdun, Walker (Stangie), 16.55  
Punition: Forsey.

Deuxième période  
5. Cornwall, Gardner (Maundrell), 10.30  
Punition: Dupuis.

Troisième période  
6. Verdun, Walker, 7.30  
7. Cornwall, Brown (Gardner), 16.20  
8. Cornwall, Forsey (Brown), 16.54  
9. Cornwall, Foster (Forsey et Brown), 18.22  
Pun.: Hayes, inconduite.

## Le hockey professionnel et amateur

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Toronto	11	9	2	0	37	17
Détroit	10	6	2	2	22	20
Chicago	10	4	4	2	23	23
Boston	10	4	3	3	34	35
Rangers	9	3	4	2	23	31
American	12	2	1	9	19	40
Canadien	10	2	6	2	19	31

LIGUE AMERICAINE						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Springfield	16	9	3	4	53	30
New Haven	16	7	6	3	42	35
Philadelphie	14	6	6	2	43	32
Providence	14	5	6	3	32	42

LIGUE SENIOR						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Ottawa	10	7	0	3	34	30
Royaux	10	6	3	1	43	32
Québec	10	4	3	3	40	22
Cornwall	10	3	4	1	37	32
Canadien	11	3	6	0	35	44
Verdun	11	3	8	0	31	46
Concordia	10	1	7	2	23	47

LIGUE MONTREAL						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Valleyfield	6	5	0	1	29	11
Lachine	6	5	1	0	50	23
Shawinigan	7	5	2	0	47	23
Lachine	2	1	1	0	14	18
St-Lambert	4	0	3	1	10	42

LIGUE JUNIOR						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Royal	2	2	0	0	15	3
Canadien	2	1	1	0	6	7
Verdun	0	0	0	0	0	0

LIGUE MONTREAL						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Section Est	16	9	3	4	53	30
Section Ouest	16	7	6	3	42	35

LIGUE MONTREAL						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Section Sud	16	9	3	4	53	30
Section Nord	16	7	6	3	42	35

LIGUE MONTREAL						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Section Est	16	9	3	4	53	30
Section Ouest	16	7	6	3	42	35

LIGUE MONTREAL						
	J.	G.	P.	N.	P.	Pts.
Section Sud	16	9	3	4	53	30
Section Nord	16	7	6	3	42	35

Pour répondre à la demande des milliers de skieurs qui, chaque dimanche, visitent les magnifiques champs de neige de Morin Heights, en bordure de la voie des Laurentides du Canadien National, une messe sera célébrée après l'arrivée du premier train du Canadien National.

On a aménagé la chapelle d'être à cette fin. Un prêtre de Montréal célébrera la messe à cet endroit pour les skieurs.

## Les Québécois sont vaincus par le Royal

Deux intéressantes joutes ont été disputées hier soir, au Forum, dans les séries de la ligue Senior de Québec, alors que dans la première partie à l'affiche, le Royal a eu raison des Rifles de Québec en leur infligeant un blanchissage par le compte de 2 à 0, tandis que dans la finale, le Canadien, de Dave Campbell, a vaincu le Concordia par 5 à 2.

Par sa victoire d'hier, le Royal s'est rapproché des Sénateurs d'Ottawa, et les hommes de Frank Carlin ont maintenant un avantage de deux points sur les Québécois et les Volants de Cornwall pendant que le Concordia reste en dernière place avec une seule victoire à son crédit depuis le début de la saison.

Grâce à la brillante performance de Durnan dans ses buts, les Royaux ont remporté leur troisième victoire consécutive dans une partie devant un public de quelque 7,000 spectateurs sur les épaules du commencement à la fin.

Composition des équipes:  
QUEBEC: Buts: Courteau; défenses: Stuber et Currie; centre: Hamel; ailes: Laforte et Smith. Subs.: Martin, Tondreau, Sutherland, Lee, McClelland, Gaudreault, Brennan, McMahon.

ROYAUX: Buts: Durnan; défenses: Croghan et Anton; centre: Acheson; ailes: McConnell et Raymond. Subs.: Mahaffey, Perowne, Desroches, O'Connor, Heffernan, Morin, Davies, Fleet.  
Arbitres: Grabel et Heffernan.

Première période  
1. Royal: Anton, 14.45  
Pun.: Stahan, Davies, Currie, McClelland.

Deuxième période  
2. Royaux: Morin, 10.47  
(Heffernan-Croghan) et le gérant Frankie Frisch des Pirates de Pittsburgh. On dit que MacPhail cherche un voltigeur et les Pirates en ont sept. Pittsburgh veut un lanceur, et il est probable que les Pirates obtiendront Luke Hamlin en échange pour l'un de leurs voltigeurs. Hamlin n'est pas populaire auprès de la direction des Dodgers. Brooklyn aurait voulu acheter Gleeson, mais Cincinnati a devancé les Dodgers. La faiblesse de Cincinnati la saison dernière a été à l'offensive, et Gleeson, qui a conservé une moyenne de .313 cette année, devrait aider aux Reds considérablement. Gleeson est de plus un brillant voltigeur défensif.

Myers n'a conservé qu'une moyenne de .201 au bâton en 1940 et il n'a participé qu'à 90 joutes. Sa perte n'affectera pas les Reds. Le gérant Bill McKechnie a dit que la position d'arrêt-court est libre, mais que Eddie Joost a d'excellentes chances de l'obtenir. Mattick a joué dans 128 parties avec les Cubs conservant une moyenne de .218 au bâton. Sa tenue au champ a été loin d'être sensationnelle, cependant. Quelques-uns sont d'avis que les Reds tenteront de bacier un autre arrêt-court, car Joost n'est pas très robuste et ne peut jouer régulièrement pendant une saison complète.

Les représentants des Cubs étaient enchantés de leur transaction. Le gérant Jimmy Wilson a exprimé l'avis que Myers profitera du changement et qu'il retrouvera son aplomb de 1939, lorsqu'il avait conservé une moyenne de .281 au bâton et accompli des merveilles au champ. S'il apporte les renforts nécessaires à l'arrêt-court pour les Cubs, Chicago sera un aspirant au championnat, et comme Lou Novikoff, le redoutable frappeur de Los Angeles, sera avec le club l'année prochaine, les Cubs pouvaient se permettre de se départir d'un voltigeur.

Owen, la vedette de l'autre transaction, a 23 ans. C'est un joueur habile défensivement, agressif et assez redoutable au bâton en dépit de sa faible moyenne de .265 pour la saison dernière. Mancuso a joué deux saisons dans la Nationale, après avoir fait ses débuts avec les Cardinals en 1930.

Tandis qu'on discutait les nombreux échanges, conclus et probables, parmi les clubs majeurs, les mineurs ont tenu leur première assemblée officielle, pendant laquelle le président William G. Bramham a lu son rapport. Un groupe de comités ont aussi été nommés pendant la réunion. Bramham s'est opposé à un amendement suggéré de partager entre les membres une somme de \$150,000, qui serait prise au fonds de réserve de \$250,000 de l'Association nationale. Il a dit que les ligues mineures sont prospères actuellement, mais qu'elles doivent être prêtes à toute éventualité, du point de vue financier.

Thurier conserve la 1ère place  
New-Haven, Conn., 5 — La fameuse ligne d'attaque des Indiens de Springfield continue de se signaler. Montreaux, Fred Thuier, Fred Hunt et Glenn Brydson sont aussi en tête des compteurs du circuit.

Thurier qui est le meneur depuis le début de la saison a maintenant un total de 26 points. Hunt a 23 points et Brydson, 16. Vic Myles est le "villain" du circuit avec dix punitions mineures et une punition pour inconduite.

Thurier, Springfield, 9.17  
Hunt, Springfield, 12.11  
Brydson, Springfield, 8.8  
L. Cunningham, Cleveland, 7.8  
Roubell, Pittsburgh, 7.8  
Kirk, Hershey, 5.9  
Locking, Cleveland, 5.8  
Smith, Philadelphie, 6.7  
Summers, Cleveland, 6.6  
W. Kline, Hershey, 4.8  
Polich, Philadelphie, 4.8  
Thibault, Springfield, 3.7

Atlanta, 5. — Al Vincent a été engagé hier comme gérant des Bisons de Buffalo, après s'être entendu avec D.E. Beach, le secrétaire du club.

Vincent était gérant du club Beaumont, de la ligue du Texas, cette année, et il était le candidat des Tigers de Détroit, qui ont une entente avec les Bisons. Beaumont est une "ferme" des Tigers.

Les Yankees de New-York ont aussi annoncé que Johnny Neun avait été réengagé comme gérant des Ours de Newark, de la ligue Internationale. Jersey City reste donc le seul club sans gérant pour la saison prochaine. Lena Blackburne a été choisi par Toronto récemment, et Benn Borgmann a été engagé par Syracuse la semaine dernière.

## Un échange entre Brooklyn et St-Louis

Atlanta, Georgie, 5. — Deux échanges importants ont été conclus hier à l'assemblée des ligues mineures de baseball et plusieurs autres seront probablement baciés avant la fin des réunions des magnats de baseball.

Les Dodgers de Brooklyn ont continué à dépenser de l'argent dans l'espoir de former un club capable de remporter le championnat de la ligue Nationale en achetant le receveur Mickey Owen des Cardinals de St-Louis. Les Dodgers ont donné le vétéran Gus Mancuso, le lanceur recrue John Pintar et une somme considérable d'argent en échange pour Owen. On estime que les Dodgers ont versé le \$65,000 à \$75,000 pour conclure le marché.

Deux heures plus tard, les Reds de Cincinnati, qui avaient annoncé à plusieurs reprises qu'ils n'avaient pas l'intention de faire d'échanges pendant les assemblées, ont obtenu le voltigeur Jim Gleeson, l'arrêt-court Bobby Mattick et un autre joueur qui sera nommé plus tard en échange pour Billy Myers, leur arrêt-court.

L'effet de ces transactions a produit la confusion, et a rendu les perspectives de la ligue Nationale pour 1941 des plus incertaines. Au premier abord, il semble que les Dodgers ont profité le plus de leur transaction avec les Cardinals, tandis que les Reds et les Cubs ne gagnent ni ne perdent dans leur marché.

L'argent versé pour obtenir Owen s'ajoute à la somme de \$150,000 versée pour acheter Joe Medwick des Cardinals l'été dernier et à la somme de \$80,000, que les Dodgers ont donné à Philadelphie pour Kirby Higbe récemment.

Les Dodgers ont donné des joueurs en plus de l'argent à chaque occasion, et en dépit de ces dépenses énormes, le président Larry MacPhail des Dodgers est toujours le plus actif des représentants des majeures.

MacPhail a eu une entrevue avec le président Bill Benswanger et le gérant Frankie Frisch des Pirates de Pittsburgh. On dit que MacPhail cherche un voltigeur et les Pirates en ont sept. Pittsburgh veut un lanceur, et il est probable que les Pirates obtiendront Luke Hamlin en échange pour l'un de leurs voltigeurs. Hamlin n'est pas populaire auprès de la direction des Dodgers. Brooklyn aurait voulu acheter Gleeson, mais Cincinnati a devancé les Dodgers. La faiblesse de Cincinnati la saison dernière a été à l'offensive, et Gleeson, qui a conservé une moyenne de .313 cette année, devrait aider aux Reds considérablement. Gleeson est de plus un brillant voltigeur défensif.

Myers n'a conservé qu'une moyenne de .201 au bâton en 1940 et il n'a participé qu'à 90 joutes. Sa perte n'affectera pas les Reds. Le gérant Bill McKechnie a dit que la position d'arrêt-court est libre, mais que Eddie Joost a d'excellentes chances de l'obtenir. Mattick a joué dans 128 parties avec les Cubs conservant une moyenne de .218 au bâton. Sa tenue au champ a été loin d'être sensationnelle, cependant. Quelques-uns sont d'avis que les Reds tenteront de bacier un autre arrêt-court, car Joost n'est pas très robuste et ne peut jouer régulièrement pendant une saison complète.

Les représentants des Cubs étaient enchantés de leur transaction. Le gérant Jimmy Wilson a exprimé l'avis que Myers profitera du changement et qu'il retrouvera son aplomb de 1939, lorsqu'il avait conservé une moyenne de .281 au bâton et accompli des merveilles au champ. S'il apporte les renforts nécessaires à l'arrêt-court pour les Cubs, Chicago sera un aspirant au championnat, et comme Lou Novikoff, le redoutable frappeur de Los Angeles, sera avec le club l'année prochaine, les Cubs pouvaient se permettre de se départir d'un voltigeur.

Owen, la vedette de l'autre transaction, a 23 ans. C'est un joueur habile défensivement, agressif et assez redoutable au bâton en dépit de sa faible moyenne de .265 pour la saison dernière. Mancuso a joué deux saisons dans la Nationale, après avoir fait ses débuts avec les Cardinals en 1930.

Tandis qu'on discutait les nombreux échanges, conclus et probables, parmi les clubs majeurs, les mineurs ont tenu leur première assemblée officielle, pendant laquelle le président William G. Bramham a lu son rapport. Un groupe de comités ont aussi été nommés pendant la réunion. Bramham s'est opposé à un amendement suggéré de partager entre les membres une somme de \$150,000, qui serait prise au fonds de réserve de \$250,000 de l'Association nationale. Il a dit que les ligues mineures sont prospères actuellement, mais qu'elles doivent être prêtes à toute éventualité, du point de vue financier.

Thurier conserve la 1ère place  
New-Haven, Conn., 5 — La fameuse ligne d'attaque des Indiens de Springfield continue de se signaler. Montreaux, Fred Thuier, Fred Hunt et Glenn Brydson sont aussi en tête des compteurs du circuit.

Thurier qui est le meneur depuis le début de la saison a maintenant un total de 26 points. Hunt a 23 points et Brydson, 16. Vic Myles est le "villain" du circuit avec dix punitions mineures et une punition pour inconduite.

Thurier, Springfield, 9.17  
Hunt, Springfield, 12.11  
Brydson, Springfield, 8.8  
L. Cunningham, Cleveland, 7.8  
Roubell, Pittsburgh, 7.8  
Kirk, Hershey, 5.9  
Locking, Cleveland, 5.8  
Smith, Philadelphie, 6.7  
Summers, Cleveland, 6.6  
W. Kline, Hershey, 4.8  
Polich, Philadelphie, 4.8  
Thibault, Springfield, 3.7

Atlanta, 5. — Al Vincent a été engagé hier comme gérant des Bisons de Buffalo, après s'être entendu avec D.E. Beach, le secrétaire du club.

Vincent était gérant du club Beaumont, de la ligue du Texas, cette année, et il était le candidat des Tigers de Détroit, qui ont une entente avec les Bisons. Beaumont est une "ferme" des Tigers.

Les Yankees de New-York ont aussi annoncé que Johnny Neun avait été réengagé comme gérant des Ours de Newark, de la ligue Internationale. Jersey City reste donc le seul club sans gérant pour la saison prochaine. Lena Blackburne a été choisi par Toronto récemment, et Benn Borgmann a été engagé par Syracuse la semaine dernière.

Atlanta, 5. — Al Vincent a été engagé hier comme gérant des Bisons de Buffalo, après s'être entendu avec D.E. Beach, le secrétaire du club.

Vincent était gérant du club Beaumont, de la ligue du Texas, cette année, et il était le candidat des Tigers de Détroit, qui ont une entente avec les Bisons. Beaumont est une "ferme" des Tigers.

Les Yankees de New-York ont aussi annoncé que Johnny Neun avait été réengagé comme gérant des Ours de Newark, de la ligue Internationale. Jersey City reste donc le seul club sans gérant pour la saison prochaine. Lena Blackburne a été choisi par Toronto récemment, et Benn Borgmann a été engagé par Syracuse la semaine dernière.

Atlanta, 5. — Al Vincent a été engagé hier comme gérant des Bisons de Buffalo, après s'être entendu avec D.E. Beach, le secrétaire du club.

Vincent était gérant du club Beaumont, de la ligue du Texas, cette année, et il était le candidat des Tigers de Détroit, qui ont une entente avec les Bisons. Beaumont est une "ferme" des Tigers.

## Les Royaux s'entraîneront en Georgie

Atlanta, Georgie, 5. — Deux échanges importants ont été conclus hier à l'assemblée des ligues mineures de baseball et plusieurs autres seront probablement baciés avant la fin des réunions des magnats de baseball.

Les Dodgers de Brooklyn ont continué à dépenser de l'argent dans l'espoir de former un club capable de remporter le championnat de la ligue Nationale en achetant le receveur Mickey Owen des Cardinals de St-Louis. Les Dodgers ont donné le vétéran Gus Mancuso, le lanceur recrue John Pintar et une somme considérable d'argent en échange pour Owen. On estime que les Dodgers ont versé le \$65,000 à \$75,000 pour conclure le marché.

Deux heures plus tard, les Reds de Cincinnati, qui avaient annoncé à plusieurs reprises qu'ils n'avaient pas l'intention de faire d'échanges pendant les assemblées, ont obtenu le voltigeur Jim Gleeson, l'arrêt-court Bobby Mattick et un autre joueur qui sera nommé plus tard en échange pour Billy Myers, leur arrêt-court.

L'effet de ces transactions a produit la confusion, et a rendu les perspectives de la ligue Nationale pour 1941 des plus incertaines. Au premier abord, il semble que les Dodgers ont profité le plus de leur transaction avec les Cardinals, tandis que les Reds et les Cubs ne gagnent ni ne perdent dans leur marché.

L'argent versé pour obtenir Owen s'ajoute à la somme de \$150,000 versée pour acheter Joe Medwick des Cardinals l'été dernier et à la somme de \$80,000, que les Dodgers ont donné à Philadelphie pour Kirby Higbe récemment.

Les Dodgers ont donné des joueurs en plus de l'argent à chaque occasion, et en dépit de ces dépenses énormes, le président Larry MacPhail des Dodgers est toujours le plus actif des représentants des majeures.

MacPhail a eu une entrevue avec le président Bill Benswanger et le gérant Frankie Frisch des Pirates de Pittsburgh. On dit que MacPhail cherche un voltigeur et les Pirates en ont sept. Pittsburgh veut un lanceur, et il est probable que les Pirates obtiendront Luke Hamlin en échange pour l'un de leurs voltigeurs. Hamlin n'est pas populaire auprès de la direction des Dodgers. Brooklyn aurait voulu acheter Gleeson, mais Cincinnati a devancé les Dodgers. La faiblesse de Cincinnati la saison dernière a été à l'offensive, et Gleeson, qui a conservé une moyenne de .313 cette année, devrait aider aux Reds considérablement. Gleeson est de plus un brillant voltigeur défensif.

Myers n'a conservé qu'une moyenne de .201 au bâton en 1940 et il n'a participé qu'à 90 joutes. Sa perte n'affectera pas les Reds. Le gérant Bill McKechnie a dit que la position d'arrêt-court est libre, mais que Eddie Joost a d'excellentes chances de l'obtenir. Mattick a joué dans 128 parties avec les Cubs conservant une moyenne de .218 au bâton. Sa tenue au champ a été loin d'être sensationnelle, cependant. Quelques-uns sont d'avis que les Reds tenteront de bacier un autre arrêt-court, car Joost n'est pas très robuste et ne peut jouer régulièrement pendant une saison complète.

Répercussions du discours de M. Roy (Gaspé)

(Suite de la première page) L'opposition budgétaire du ministre des Finances, M. J.-L. Hsley. Les chefs des trois groupes oppositionnistes ont exposé leurs vues sur les méthodes auxquelles le gouvernement King-Lapointe a recouru pour obtenir l'argent dont il a besoin pour financer l'immense effort de guerre du Canada.

Coldwell a proposé l'amendement suivant aux résolutions: "Que tous les mots après "que" dans la résolution, soient retranchés et remplacés par les suivants: "Cette Chambre regrette que le gouvernement n'ait pas cru bon de présenter un projet d'emprunt obligatoire exempt d'intérêt, à être prêté suivant les moyens des souscripteurs".

M. Blackmore s'en mêle

Le troisième et dernier orateur de la séance a été M. John Blackmore, leader des néo-démocrates, qui a dit ce qui suit: Les mesures ministérielles s'inspirent de ce qui s'est fait pendant la guerre de 1914-1918. Le gouvernement semble ne pas tenir compte du fait que la dernière guerre s'est faite dans une période de rareté, alors qu'on livre la guerre présente dans un âge d'abondance.

Le patient piqué

En écoutant les critiques des chefs oppositionnistes et nous rappelant les discours de MM. Mackenzie King et J.-L. Hsley, il nous est venu à l'esprit une comparaison qui illustre bien la politique ministérielle. La population canadienne est semblable à un jeune patient qui aurait confié sa vie à un médecin dont le nom emprunterait les journaux.

M. Coldwell critique

Le deuxième orateur de l'après-midi a été M. J.-L. Coldwell, leader de la C. C. F. L'un des esprits les plus lucides de la Chambre des communes, comme M. R.-B. Hanson, M. Coldwell a approuvé le principe des résolutions budgétaires, mais il a soutenu, comme le chef conservateur également, qu'elles donneraient un rendement insuffisant pour faire face aux besoins présents et futurs.

J.-E. FOURNIER Limitée MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE 10 magasins

Léopold RICHER Cours d'histoire de l'Acadie Le dimanche 8 décembre, à 2 h. de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public: Regard sur l'Acadie de 1940. L'entrée est libre, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier.

Cartes de bon goût...

Tout en étant du meilleur goût, les cartes de visite gravées à notre atelier ne coûtent pas plus cher que les autres.

Liste de prix et spécimens sur demande. Planche sur cuivre depuis \$1.25 Impression gravée sur Bristol, depuis \$1.50 Plus taxe 4 ou 2% selon le cas.

Prière de commander le plus tôt possible.

LE DEVOIR-IMPRIMERIE 430, Notre-Dame est, Montréal Tél. BÉlair 3361

Un document historique Lettre de Sa Sainteté le Pape Pie XII à l'Episcopat français

L'expression de dévouement filiale que vous nous faites parvenir, au lendemain du désastre sans précédent qui vient de s'abattre sur votre Patrie et la prière que vous nous adressez pour avoir de Nous une parole de réconfort répondent à Notre vif désir de Nous trouver en ce moment au milieu de vous, très chers Fils et vénérables Frères, pour vous dire l'écho profond éveillé dans Notre cœur de Père, par la calamité qui plonge la France dans le deuil.

Certes, ce sentiment de toute paternelle affection, qui nous a permis de partager si souvent, de loin comme de près, la joie de vos fastes religieux, ne Nous permet pas de rester à l'écart, au jour de votre malheur, tandis que les larmes coulent, à travers la France, aussi abondantes que le sang généreux dont sa vaillante jeunesse lui a fait, au cours de cette guerre, un si pénible sacrifice.

Nous voici donc avec vous, pasteurs, prêtres, fidèles, emu de votre sort, mais consolé en même temps de retrouver en vous, au jour de l'épreuve, dans toute sa dignité, l'âme catholique de cette France, comme la prospérité a pu égarer parfois hors de ses plus nobles traditions, mais que le malheur n'a jamais abattu et a si souvent rapproché de Dieu, pour la rendre plus vigoureuse et consciente de sa grande mission spirituelle et chrétienne.

C'est précisément vers cette mission, qui est son plus beau titre de gloire, que nous voulons vous inviter à élever vos yeux, ainsi que vos meilleures espérances, pour vous rendre plus parfaitement compte qu'en une heure si triste de votre histoire, votre rôle providentiel reste dans toute sa valeur.

Où, les malheurs mêmes par lesquels Dieu visite aujourd'hui votre peuple seront, Nous n'en doutons pas, dans les adorables desseins de sa Providence, la condition propice d'un plus sûr travail spirituel pour le relèvement de la nation tout entière, pour son plus riche rendement dans la société chrétienne.

N'est-ce pas la vraie grandeur d'un peuple, aussi bien de tout homme ayant conscience de sa dignité, de la valeur de la vie? N'est-ce pas dans la douleur qu'il nous a donné, à tous, de mieux ouvrir les yeux à la vérité éternelle, et de

retrouver les chemins de la Sagesse pour notre félicité? Or, Nous n'ignorons pas de quelles ressources spirituelles la France dispose pour entrer dans cette voie et se ressaisir dans son âme, et pour faire de son malheur le levier d'une nouvelle ascension spirituelle, qui sera pour elle le gage d'un solide et durable bonheur.

Ces ressources sont si nombreuses et si puissantes, qu'elles n'attendront pas. — Nous en sommes sûr, — la conclusion de la paix, pour se mettre en oeuvre et donner au monde le spectacle d'un grand peuple, digne de ses traditions séculaires, qui trouve dans sa foi et dans sa charité inlassable la force de faire face à l'adversité et de reprendre sa marche sur le chemin de l'honneur et de la justice chrétienne.

Aussi, aimons-nous à croire que vous tous, chers pasteurs et prêtres de Jésus-Christ, après avoir tout donné à la Patrie dans les horreurs de la guerre, vous vous empressez maintenant de vous rendre à vos postes; dans la reprise laborieuse de la vie du pays, vous vous feez de la gloire de cette France, comme le bon Samaritain de l'Evangile, sur vos ouailles blessées, pour soigner leurs plaies et soulager leurs maux, par les moyens sans nombre dont la charité, dans votre pays, a toujours eu le secret.

C'est dans cette douce confiance que Nous Nous adressons, chers Fils et vénérables Frères, à vos âmes d'évêques et de prêtres, pour porter à la grande famille française, aujourd'hui plus que jamais serrée autour de ses pasteurs, Notre parole de réconfort, dans les lumières de ce Dieu qui n'humilie jamais ses enfants, si ce n'est pour les redresser dans sa justice et les rendre dignes de Lui.

Tandis que votre cœur s'ouvre à la plus grande pitié pour tous ces chers Fils de France et que Nous les embrassons paternellement en Jésus-Christ, Nous envoyons à tous, pasteurs, prêtres et fidèles, comme gage de Notre toute spéciale bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, en la fête des saints apôtres Pierre et Paul, le 29 juin 1940, deuxième de Notre Pontificat. PIUS XII

Bloc notes

(Suite de la première page) Alliance des Ecosais et des Français, du temps des Stuart, des deux premiers Stuart. On parlait alors français à l'Angleterre, on l'a vu réparaître chez nous. Des soldats écossais à Paris, et dans cette ville ils eurent leur collège, le Collège des Ecosais, qui a existé bien longtemps. Par suite de cette vieille amitié, de ces relations intimes et suivies, entre les gens des deux pays, bien des mots français, maintenant déformés, sont restés dans la gaélique que parlent encore tant d'Ecosais.

La vieille amitié franco-écossaise ne s'est jamais éteinte. Dans les années qui suivirent la cession du pays à l'Angleterre, on l'a vu réparaître chez nous. Des soldats écossais de Wolfe et de Murray se sont établis au pays de Québec pour y rester, s'y sont francisés. Les bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest, grands traitants de pelleteries, succédèrent, dans ce temps-là, aux trafiquants français. Ils étaient Ecosais pour la plupart mais leur Compagnie, par opposition à celle de l'Hudson's Bay, "la compagnie des Anglais", s'appelait communément "la compagnie des Français".

Une Société Franco-Ecossaise existe depuis longtemps, avec sections en France et section en Ecosse, et plus récemment avec une section au Canada. Dans les trois pays, les publications de la Société se font dans les deux langues, anglaise et française.

Le message français de M. King à la Société Saint-André, par le simple fait qu'il est en français, rappelle opportunément ces choses. L'Auld Alliance et ses répercussions chez nous ne doivent pas s'oublier.

Les réfugiés de guerre Le chef du bureau de l'agence de la Presse Canadienne à Londres, M. Edwin S. Johnson, vient de rentrer au Canada. Il deviendra correspondant militaire de la même agence à Ottawa. Dans une entrevue qu'il donnait à des confrères, dès son arrivée au pays, M. Johnson a parlé de ses impressions de Londres et aussi des réfugiés de guerre qui viennent d'Europe au Canada. Il en a vu, en grand nombre, à bord du navire sur lequel il a fait la traversée: "J'ai été étonné, dit-il, de trouver ce navire surpeuplé de réfugiés de toutes les régions du continent et qui se rendaient aux Etats-Unis. Je ne dis pas qu'on doive les priver de la chance de sortir de la zone de guerre, mais je ne puis comprendre qu'on leur donne la préférence sur les Canadiens qui se lamentent pour rester dans leur pays. Pour ce qui est des Canadiens, le cas est bien simple: il n'y a pas de place pour eux à bord des navires, on leur dit qu'il n'y en a plus.

Il est vraiment étonnant qu'à l'heure où le Canada envoie ses jeunes gens par milliers et par milliers pour faire la guerre en Europe, l'Europe envoie en Amérique, et souvent au Canada, des milliers de personnes, souvent des jeunes gens. Ceux-ci ne pourraient-ils, ne devraient-ils pas rester là-bas pour combattre pour leur pays? Pour ce qui est de ceux qui le font, ce sont des réfugiés de guerre, et leurs pays respectifs, les leurs et leurs pays respectifs."

Un lecteur de Lévis nous signale, dans une lettre, un cas typique qui s'est produit dans le voisinage de cette ville. Un cultivateur à l'aise, vivant seul avec sa femme, avait offert à un comité qui s'occupait de ces placements de prendre chez lui un jeune réfugié, du sexe masculin.

Il s'attendait d'accueillir un bambin ou un garçonnnet. On lui adressa un jeune homme dans la vingtaine, grand et bien fait. Le cultivateur en question a refusé le réfugié, disant à celui-ci d'aller se battre pour son pays et pour les siens, contre les Allemands.

La réaction de cet homme s'explique facilement, elle n'est que naturelle. Que le Canada se dépeuple des siens, les envoies en Europe pour prendre la place de jeunes Européens qui, eux, viennent s'établir au Canada ou ailleurs en Amérique, la chose paraît invraisemblable. Il arrive pourtant qu'elle se produise.

5-XII-40 E. B.

Le communiqué allemand

Berlin, 5 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut-commandement allemand:

"Au cours de la nuit du 3 au 4 décembre, des avions de combat ont attaqué Londres et Birmingham en dépit du mauvais temps. On a observé des incendies considérables dans les quartiers londoniens de Paddington, Kensington et Battersea. Birmingham a également vu neuf gros incendies et plusieurs autres plus petits suivis de fortes explosions. On a de plus attaqué Southampton et plusieurs autres villes.

"L'activité de l'aviation au cours de la journée s'est limitée aux envoies de reconnaissance. Les attaques de la nuit dernière ont été dirigées contre le sud et le centre de l'Angleterre. On a mouillé des mines dans les ports anglais.

"Plusieurs avions anglais ont bombardé la nuit dernière l'ouest de l'Allemagne, endommageant un certain nombre de maisons. Trois appareils ennemis ont été descendus hier, dont deux par le feu des canons antiavions. Trois de nos propres avions manquent à l'appel."

Faits divers

Dominique Leclair acquitté aux Assises Après vingt minutes de délibérations, le jury des Assises revenant hier rendre un verdict d'acquiescement en faveur de Dominique Leclair, 40 ans, de Caughnawaga, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort d'Eugène Dagenais, manoeuvre tué au pont Honoré-Mercier par l'automobile de l'inculpé, le 26 août. Le procès avait débuté hier matin.

Mort tragique d'un voyageur M. Joseph Lewis, 55 ans, 58, boulevard des Prairies, Laval-des-Rapides, a perdu tragiquement la vie un peu avant six heures hier soir dans un accident de la route dû aux rafales de neige qui battaient le chemin de Chambly. M. Lewis était un représentant de la biscuiterie Viau Limitée, le veau de terminer sa tournée régulière et il revenait en auto vers la métropole quand il entra en collision avec un camion conduit par Adrien Daigneault, 24 ans, de St-Hubert. Ce dernier était accompagné de deux autres personnes et tous trois échappèrent belle. L'on transporta M. Lewis en taxi au domicile du Dr Jodoin, à Longueuil, où le médecin ne put que constater le décès. Le cadavre de la victime a été transporté à la morgue où en quête aura lieu devant le coroner.

Justification du roi Léopold

Brochure documentaire publiée à New-York

New-York, 5 (C.P.) — Une brochure de 85 pages vient de paraître à New-York sous le patronage de la Belgian-American Educational Foundation, dont M. Herbert Hoover est président. La brochure a pour titre The Belgian Campaign and the surrender of the Belgian Army — May 10 — 28, 1940. C'est l'exposé et la défense de l'armée belge et de la conduite du roi Léopold III.

M. Hoover a rédigé l'introduction et commenté les documents qui contiennent la brochure. Celle-ci contient, en outre, des articles de M. Paul Van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique; de M. Frans Van Cauwelaert, président de la Chambre belge des députés; de M. W. Hallam Tuck, vice-président de la B.A.E.F. et des notes sur les entretiens du roi et de l'archevêque de Malines, le cardinal van Roey; le récit de la campagne belge par le sénateur Kronacher, de l'armée belge; un compte rendu d'un entretien entre sir Roger Keyes, officier de liaison britannique, avec le roi Léopold.

Au nombre des documents, il y a la lettre de Léopold au Pape sur sa capitulation, la lettre pastorale du cardinal van Roey, des déclarations d'ambassadeurs, notamment celle de M. Cudahy.

Le communiqué italien

Rome, 5 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:

"Sur le front grec, des attaques et des contre-attaques se sont de nouveau déroulées hier sur les secteurs des deux armées. Nos formations d'avions de bombardement et d'avions de plongée ont bombardé des ouvrages militaires, des routes, des ponts, des colonnes de camions et de troupes en marche au cours d'actions efficaces menées en collaboration avec les troupes de terre. La route Prevez-Perat, notamment, a été attaquée à plusieurs reprises et coupée en plusieurs endroits. Les bases de Corfou, de Zante et de Preveza ont été bombardées. Au cours d'un engagement entre nos formations de chasse et celles de l'ennemi, deux avions de chasse ennemis ont été descendus. Deux de nos propres avions ne sont pas rentrés.

"Notre sous-marin 'Delfino' a coulé un contre-torpilleur grec dans le mer Egée le 29 novembre.

"En Afrique orientale, des unités mécanisées ennemies ont attaqué notre poste à l'ouest de Tessenet et ont été rapidement repoussées. Des attaques aériennes ennemies contre Cheran et Ghinda n'ont causé ni dommages ni pertes de vie. Un appareil ennemi a été descendu par nos avions de chasse.

"Des avions ennemis venant de Suisse ont jeté des bombes sur Turin, où une personne a été tuée et trois blessés conduits à l'hôpital. Elles ont allumé des incendies immédiatement maîtrisés, dans une fabrique de teintures, une filature de lainages et une fabrique de tapis. On n'a infligé aucun dommage aux objectifs militaires."

A la brasserie Dawes

Les "malagash" de la Nouvelle-Ecosse

Les invités de la "Dawes" et du "Royal Automobile Club" dégustent des mollusques néo-écossais de choix

La fête aux huîtres annuelle organisée par le "Royal Automobile Club" avec le concours de la brasserie Dawes est un événement que les connaisseurs ne manquent jamais.

Hier, le club et la Dawes conviaient leurs invités à déguster des "Malagash", dont M. McMillan, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Ces mollusques néo-écossais ont été jugés inégalables par la centaine d'invités et M. de Gaspé Beau-bien a exprimé la gratitude de tous à M. R.-W. McCollough, sous-ministre des Travaux publics à Halifax, représentant de M. MacMillan à la réunion. M. Beau-bien a aussi présenté des remerciements à MM. Kenneth et Norman Dawes, pour leur hospitalité si généreuse. On a remis à MM. McCollough et Dawes des tapis crochetés, produits de l'art domestique québécois.

On remarqua parmi les invités: MM. L'inspecteur Charles Barnes, C. L. Bartram, Pierre Beaubien, l'inspecteur A. Blanger, Paul E. Bilkey, Henry Birk, W. L. Bishop, W. O. Bovard, J. Butler, V. G. Camp, G. George H. Carpenter, Armand Chaput, M. Chartrand, Vincent Chéné, Frank Connors, Emile Cochand, John Davidson, O. J. N. Dawes, Louis Dupire, Armand Dupuis, Lionel Ekers, C. B. Foster, E. H. Frappier, A. A. Gardiner, Arthur G. Garinthe, le chef W. W. Gough, C. Hugh Hanson, colonel P. R. Hanson, George H. Harris, G. Gordon Hyde, Stanley Jackson, Ewen Irvine, Ralph Johnson, A. D. Johnston, C. W. Johnston, Paul Joubert, A. Labombe, J.-A. Laprés, l'inspecteur F. O. Leggett, E. Letellier de St-Just, F. Lévesque, C. J. Leblanc, E. B. Luke, Dr D. W. MacKenzie, Herve Major, H. F. Mathews, T. Murphy, O. Mayrand, J. M. Mackenzie, George A. McNamee, Marcus McNeil, R. G. McNeillie, Lt-col. F. M. McBride, J. J. Meagher, Walter A. Merrill, Walter Molson, Henry Morgan, Theodore G. Morgan, A. C. Morton, O. N. H. Owens, Dr C. A. Peters, brigadier E. de B. Panet, R. H. Parson, J.-J. Perreault, S. Morgan-Powell, Arthur Randles, Frank Rowley, Donat Raymond, Louis Robillard, E. C. Ryan, C. L. Sibley, T. Jaggart Smyth, Eugène Tarte, Roch Tremblay, A. Trudeau, H. C. Van Scoyoc et W. B. Witherspoon.

DUPUIS HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. OUVERTS LE SAMEDI SOIR Jusqu'à 10 heures. ENFANTS, écoutez le PERE NOEL et la FEE DES ETOILES DEMAIN SOIR CBF 6.50 hrs vendredi soir

Spéciaux pour hommes vendredi chez DUPUIS FOULARDS BLANCS (légèrement imparfaits) Rien pour affecter l'apparence et la durée de ces foulards de crêpe blanc avec longue frange. Achetez-en un pour vous-même et plusieurs pour donner comme ETRENNES. 120 seulement, ord. 1.00 .79 250 seulement, ord. 2.00 1.50 100 seulement, ord. 3.50 et 4.50 2.85 DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Grande vente de CHEMISES pour hommes. Samedi le 7 décembre VOYEZ NOTRE ANNONCE DEMAIN Dupuis Frères ALBERT DUPUIS président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir. gén. ARMAND DUPUIS, sec.-gén.

C'est pour vous que nos annonceurs utilisent nos colonnes. Exprimez votre appréciation de l'appui qu'ils apportent à votre journal en leur passant vos commandes. LE DEVOIR

M. Gérard Picard réélu président Québec, 4. — M. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C., a été réélu hier soir président du Conseil général des Syndicats catholiques de Québec pour un nouveau terme. La plupart des autres officiers du conseil ont également été confirmés chacun à leur poste. Ce sont: MM. Alphonse Robitaille et Rosaire Gosselin, vice-présidents; Omer Page, secrétaire-archiviste; Omer Fortier, assistant sec.-archiviste; Maurice Turgeon, secrétaire; Henri Robitaille, assistant sec.-financier; Alex. Masse, trésorier; Lauréat Morency, commissaire-ordonnateur, et J. Conseiller, fils, sergent d'armes.

Vient d'arriver: Voici la 'France' de ce mois Novembre 1940 En vente au prix de .30 franco au SERVICE DE LIBRAIRIE DU 'DEVOIR'

La maison du cadeau Au Petit Versailles LITEE. Choix remarquable de Cadeaux de bon goût à partir de Un Dollar 930 rue S.-CATHERINE 817 en face de la Pharmacie Montréal

LE DEVOIR Tarif d'abonnement (hors Montréal) Canada 1 semaine .20 2 semaines .35 3 semaines .50 1 mois .60 2 mois 1.10 3 mois 1.50 Etats-Unis 1 semaine .25 1 mois .75 3 mois 2.00 Faire remise par chèque au pair ou mandat au 'Devoir' Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements)